



**HAL**  
open science

## Rapport de mission, Roquefort 33760 Lugasson, Gironde, Volume 1

Hélène Vitte

► **To cite this version:**

Hélène Vitte. Rapport de mission, Roquefort 33760 Lugasson, Gironde, Volume 1. Château Roquefort. 2020. hal-04193554

**HAL Id: hal-04193554**

**<https://hal.science/hal-04193554>**

Submitted on 1 Sep 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

# Rapport de mission

---

Roquefort,  
33760 LUGASSON  
Gironde

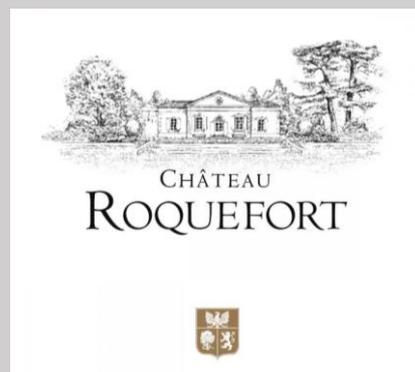
Volume 1

NOVEMBRE 2019 - JUILLET 2020

---

Château Roquefort  
Chargée de mission : Hélène Vitté

*Photo de couverture : © Julie Rey*



## Table des matières

<b>Remerciements</b> .....	<b>3</b>
<b>Introduction</b> .....	<b>5</b>
<b>Les étapes de la mission</b> .....	<b>6</b>
<b>1. Documentation du site</b> .....	<b>6</b>
1.1. Bibliographie .....	6
1.2. Photographies et vidéos.....	7
1.3. Constitution d'une arborescence de classement et des inventaires .....	8
<b>2. Données archéologiques</b> .....	<b>14</b>
2.1. Retranscription des carnets de fouilles de Julia Roussot-Larroque .....	14
2.2. Traitement des données archéologiques .....	17
<b>3. Recherche en archives</b> .....	<b>20</b>
3.1. Recherches en archives publiques.....	20
3.2. Recherches en archives privées.....	22
<b>4. Généalogie</b> .....	<b>28</b>
<b>5. Médiation-communication</b> .....	<b>32</b>
5.1. Projet de restauration de l'allée couverte .....	32
5.2. Le livre sur Roquefort.....	33
5.3. Visite du site.....	33
5.4. L'article Wikipédia .....	34
<b>Conclusion</b> .....	<b>36</b>
<b>Bibliographie générale</b> .....	<b>37</b>
<b>Annexes</b> .....	<b>45</b>

# Remerciements

Beaucoup de personnes ont permis que cette mission aboutisse à ce rapport final et il est légitime de les citer ici, puisque ce travail est un peu le leur aussi.

Tout d'abord, un grand merci à **Frédéric et Anne Bellanger**, propriétaires de Roquefort et initiateurs des projets de cette mission. Il est rare de rencontrer personnes plus concernées et curieuses de leur patrimoine historique ce qui, à mon sens, est une grande qualité.

Merci à **Vincent Ard**, chargé de recherche CNRS, grâce à qui ce projet a pu trouver sa chargée de mission, et qui a également apporté son aide et sa collaboration tout au long de ces neuf mois, et même au-delà. Je les retrouverai avec plaisir, lui et toute son équipe, sur la prochaine campagne de fouilles.

Tous mes remerciements vont au personnel du SRA et de la DRAC de Bordeaux : **Gérald Migeon**, conservateur régional adjoint, site de Bordeaux, pour m'avoir autorisée à consulter les archives papiers et le mobilier archéologique du service. **Ewen Ihuel**, conservateur du patrimoine, pour m'avoir permis d'entrer au centre archéologique de Pessac afin de photographier le mobilier Julia Roussot-Larroque. Son aide et sa gentillesse ne sont plus à prouver. **Pascal Bordillon**, responsable de la documentation et des archives de la DRAC, ainsi que **toute son équipe**, pour leur disponibilité et leur travail minutieux dans la numérisation des archives de Julia Roussot-Larroque.

Un grand merci également à **Vincent Mistrot**, chargé de collection pour les périodes préhistoriques et protohistoriques au Musée d'Aquitaine de Bordeaux, pour son efficacité dans son travail et dans ses mails, et pour nous avoir, Vincent Ard et moi-même, assisté dans l'étude des collections Sireix, Goyer, Roussot-Larroque, et même Drouyn. Les réserves du musée conservent décidément de bien belles surprises.

Toute ma gratitude va aux centres d'archives de Bordeaux - les **archives départementales de la Gironde** et les **archives Bordeaux Métropole** - pour leur professionnalisme et leur patience devant des demandes et des cotes d'archives parfois farfelues. Merci également aux **archives départementales du Territoire de Belfort**, grâce auxquelles les recherches généalogiques entreprises lors de cette mission ont fait un joli bon en avant. J'ai une pensée toute particulière pour le personnel de ces centres qui numérise régulièrement autant de documents que possible, les rendant accessibles à distance, ce qui m'a notamment permis de continuer à travailler, en dépit du contexte particulier de l'année 2020.

A propos de ces recherches généalogiques, un grand merci à **Isabelle et Jacqueline Aussel**, descendantes Dépierre, pour leur aide, leur soutien et leurs souvenirs précieux. Leur enthousiasme communicatif fut une vraie motivation à l'aboutissement de ces recherches.

Je remercie également **Maurice Millet**, lui aussi descendant Dépierre, cousin éloigné et fringuant jeune homme de 97 ans. Sa passion pour la généalogie et le travail de sa mère, Jeanne Dépierre, ont là aussi permis de remonter les branches de la famille.

Merci à **Michel Brun**, maire de Lugasson, et **Pierre Gauthier**, maire de Saint-Vincent-de-Pertignas, pour m'avoir transmis les contacts de personnes importantes pour la recherche sur Roquefort.

Merci à **Jean Saric** de m'avoir ouvert sa bibliothèque et ses souvenirs.

Merci à **Christophe Carlier** pour avoir cherché dans les albums familiaux et les placards de sa tante, Brigitte Goyer, trop tôt partie, et pour m'avoir permis de numériser ces souvenirs.

Un grand merci à **Yves Goyer**, pour m'avoir accueillie si chaleureusement chez lui, à Biarritz, et m'avoir laissée numériser ses archives et photos de famille. Roquefort a retrouvé une partie de son histoire récente grâce à lui et son neveu.

Un très grand merci à **Jean-Pierre et Marie-Claude Petit**, pour leurs prêts d'ouvrages, leurs conseils, leur gentillesse, leur vivacité d'esprit et leur passion pour l'archéologie et l'histoire. Je les retrouverai eux aussi avec plaisir sur la prochaine campagne de fouilles prévue à Roquefort.

Je remercie également **Sékolène Lefèvre**, pour avoir écouté et intégré mes remarques à son livre sur Roquefort, qui paraîtra, si tout va bien, à l'automne 2020. Ce fut un réel plaisir de converser avec une historienne comme Mme Lefèvre.

Merci à **Nils Wisser** pour son efficacité dans son travail et ses connaissances en archéologie. Roquefort lui doit la découverte d'une source et d'une parcelle de vigne, entre autres choses.

Enfin, un immense merci à **toute l'équipe du Château Roquefort** (Samuel, Camille, Dania, Béatrice, Marie-Suzanne, Fabrice...) pour leur accueil, leur aide, leurs questions, leurs réponses, leur curiosité et leur enthousiasme. Vos paroles m'ont bien souvent permis d'y voir plus clair...

***« Gardez bien en vous ce trésor, la gentillesse. Sachez donner sans retenue, perdre sans regret, acquérir sans mesquinerie » Georges Sand***

# Introduction

A l'issue d'une campagne de fouilles, réalisée à Roquefort en mai 2019, et d'un stage de master en archéologie portant notamment sur l'analyse archéomatique appliquée à Roquefort<sup>1</sup>, nous avons été recrutée en tant que « Chargée de mission valorisation patrimoine » par le Château Roquefort, pour une durée initiale de six mois, rallongée de trois autres. La durée complète de la mission fut donc de neuf mois, du 2 novembre 2019 au 31 juillet 2020. Nous en rendons ici le rapport.

La mission s'est déroulée selon deux points de vue directeurs, à la fois distincts et complémentaires, à savoir l'aspect historique et l'aspect archéologique. Ce-dernier fut le prolongement des recherches déjà menées lors du stage de master sur l'histoire des fouilles à Roquefort, qui nous avaient conduite à la DRAC (Direction Régionale des Affaires Culturelles) de Bordeaux, où nous avons entrepris la numérisation des archives de l'archéologue Julia Roussot-Larroque, décédée en 2017. Julia Roussot-Larroque, chargée de recherche au CNRS, a notamment mené des fouilles à Roquefort entre 1967 et 1976, dont nous reparlerons plus en détail dans ce rapport. Nous avons également assuré une continuité dans le traitement d'une partie des données archéologiques récentes, dont nous étions en charge pendant le stage de master, en collaboration avec les archéologues du laboratoire TRACES de Toulouse.

Du point de vue historique, le but de la mission était de constituer un fonds d'archives propre à Roquefort en rassemblant les données bibliographiques déjà existantes et en les complétant - parfois en les corrigeant - et les mettre à jour par des recherches dans les fonds d'archives publics et privés et par une documentation photographique acquise sur le terrain. Enfin, une recherche généalogique s'est ajoutée en cours de route aux étapes de la mission, permettant d'inscrire dans l'histoire du site celle des propriétaires actuels de Roquefort.

La médiation-communication de ces recherches fut abordée en tant que troisième aspect de recherche, pour lequel nous avons dû réfléchir au meilleur moyen de présenter l'histoire de Roquefort au grand public. Ce travail de réflexion s'est déroulé en partenariat avec l'équipe de Château Roquefort.

Nous devons notifier ici que l'année 2020 a été marquée par la maladie du COVID-19 et par un confinement de trois mois, approximativement du 1<sup>er</sup> mars au 11 mai. Une partie de la mission a donc été poursuivie en télétravail depuis notre domicile, ce qui ne fut pas toujours des plus pratiques.

Ce rapport se présente sous la forme suivante : un premier volume décrivant les étapes de la mission, d'un point de vue thématique-chronologique, et un deuxième volume présentant l'histoire chronologique de Roquefort à la lumière des éléments découverts, ou redécouverts, durant nos recherches.

---

<sup>1</sup> Vitté 2019a

# Les étapes de la mission

## 1. Documentation du site

### 1.1. Bibliographie

La première des étapes de la mission fut d'abord de compiler et lire la bibliographie concernant Roquefort. Il s'est avéré qu'une certaine quantité de publications avaient été produites, soit sur l'histoire de la commune de Lugasson, soit plus généralement sur l'histoire de l'Entre-Deux-Mers. Nous n'allons pas en détailler ici la liste, puisque cette dernière se trouve à la fin du rapport, mais nous mentionnerons les ouvrages qui nous ont apporté le plus d'informations sur notre sujet d'étude.

L'ouvrage de référence est sans doute celui qui est paru en 1995 par l'A.S.P.E.C.T, l'Association pour la Sauvegarde du Patrimoine et de l'Environnement du Canton de Targon - canton dans lequel est compris le village de Lugasson. Le livre de 253 pages, intitulé sobrement « Lugasson », compile les contributions de chercheurs ou d'amateurs en histoire et archéologie sur la commune, et consacre plusieurs chapitres à Roquefort, de la Préhistoire au 20<sup>e</sup> siècle.

Une partie des informations mentionnées dans ce livre provient directement des ouvrages écrits par Léo Drouyn (1816-1896), savant, dessinateur et archéologue du 19<sup>e</sup> siècle, originaire de l'Entre-Deux-Mers<sup>2</sup>. Ces productions principales, outre ses dessins dont nous reparlerons à plusieurs reprises, sont la *Guyenne Militaire*, publiée en 1865<sup>3</sup>, et les *Variétés Girondines*, publiées en 1878<sup>4</sup>. Ces deux ouvrages rassemblent les recherches historiques et notes archéologiques (prospections pédestres, études du bâti, dépouillement d'archives, etc.) de Léo Drouyn en Entre-Deux-Mers, et relatent l'histoire de nombreuses paroisses, ou communes, auxquelles il s'est intéressé en tâchant d'être le plus exhaustif possible. Dans les faits, les *Variétés Girondines* reprennent les informations de la *Guyenne Militaire*, les corrigent et les complètent, Léo Drouyn ayant continué ses recherches entre l'une et l'autre publication. Enfin, les gravures et dessins pour lesquels est bien connu Léo Drouyn illustrent d'un admirable coup de crayon ses recherches, permettant bien souvent aux chercheurs d'aujourd'hui d'obtenir un regard différent sur leur sujet d'étude. Ce fut le cas pour Roquefort.

Un autre livre publié par l'A.S.P.E.C.T fut très utile : *Un curé de l'Entre-Deux-Mers, Jean-Joseph Labrie, prêtre et homme de sciences 1867-1927*.<sup>5</sup> L'abbé Labrie est en effet un personnage important pour l'histoire de Roquefort, puisqu'il est à l'origine de la découverte et des premières fouilles, en 1922-23<sup>6</sup>, de l'allée mégalithique qui avait échappée à Léo Drouyn lors de ses nombreux passages. Décédé en

---

<sup>2</sup> Conseil Général de la Gironde, Larrieu 2003

<sup>3</sup> Drouyn 1865a et 1865b

<sup>4</sup> Drouyn 1878

<sup>5</sup> L'A.S.P.E.C.T 1984

<sup>6</sup> Idem

1926<sup>7</sup>, l'abbé Labrie n'eut pas le temps de publier ses recherches sur Roquefort et ses collections sont, pour certaines, conservées au Musée d'Aquitaine de Bordeaux, et pour d'autres, perdues. Le livre biographique de l'A.S.P.E.C.T, rassemblant une série de lettres de l'abbé, permet donc de mieux comprendre les actions et motivations de cet homme d'église qui alla même, pour l'anecdote, jusqu'à acheter la propriété de Grand-Moulin, au sud de Lugasson, afin d'y entreprendre les fouilles préhistoriques qu'on lui avait jusque-là refusées.<sup>8</sup> S'il n'a pas eu le temps d'écrire sur Roquefort, l'abbé Labrie est tout de même à l'origine d'une série d'articles, publiés dans les *Bulletins de la Société archéologique de Bordeaux* entre 1906 et 1923, sur le mégalithisme en Entre-Deux-Mers<sup>9</sup>, les objets anciformes néolithiques<sup>10</sup>, et les occupations gallo-romaines de la région Entre-Deux-Mers<sup>11</sup>.

Toujours dans un registre archéologique, les articles de Julia Roussot-Larroque sur l'occupation néolithique de Roquefort sont utiles pour mieux comprendre les recherches et les fouilles effectuées par cette-dernière dans les années 1970. Deux de ses articles, consultables en ligne<sup>12</sup>, présentent notamment une partie du mobilier archéologique retrouvé à Roquefort entre 1950 et 1968 (collection Sireix et collection Goyer) qui a servi à la caractérisation d'un nouveau groupe culturel du Néolithique jusqu'alors inconnu : le Groupe de Roquefort.

Le rapport de sondage de Vincent Ard, chargé de recherche CNRS, a permis de voir en détails les opérations de fouilles entreprises lors de la campagne de 2019 à Roquefort et de mettre en relation les résultats archéologiques avec la bibliographie historique.

Enfin, des ouvrages complémentaires peuvent également être cités ici, pour les informations importantes qu'ils nous ont apportés : *Compte-rendu préhistorique et botanique de l'excursion de la Société Linnéenne de Bordeaux à Bellefond-Lugasson, le 22 mars 1931, Les sceaux des nobles périgourdens au XIIIe-XIVe siècles, Sceau de Grésinhac (Brat de) - Sigillographie du Périgord, Léo Drouyn en Benauges et dans le canton de Targon - les albums de dessins*<sup>13</sup>.

## 1.2. Photographies et vidéos

Afin d'actualiser les données sur Roquefort, il nous a paru nécessaire de documenter le site par les images. Aussi, nous avons entrepris de photographier toutes les parties anciennes du site, afin d'avoir une trace pérenne de leur état actuel.

Dans un premier temps, nous avons documenté les bâtiments anciens, qu'ils soient encore en fonctionnement ou non : l'allée couverte après fouilles, la maison forte ou château médiéval, le château

---

<sup>7</sup> Bardié 1927a et 1927b

<sup>8</sup> L'A.S.P.E.C.T 1984, p87.

<sup>9</sup> Labrie et Association Française pour l'Avancement des Sciences 1923 et Labrie 1906

<sup>10</sup> Labrie 1921

<sup>11</sup> Labrie 1908

<sup>12</sup> Pezat, Larroque et Mohen 1967, et Roussot-Larroque 1968a

<sup>13</sup> Marquassuzaa et Jallu 1931, Fournioux 1995, Bosredon 1880, Marquette 2008.

moderne ou la chartreuse, les granges et l'actuelle chambre d'hôte, le colombier et les moulins. Ensuite, nous avons procédé de même avec l'abreuvoir/lavoir, les sources, la carrière de pierre, les cavités près du château moderne et les coteaux.

Ces-derniers, boisés, ont été nettoyés à l'hiver 2019 par Nils Wisser, permettant ainsi de découvrir plusieurs structures empierrées sur les pentes de l'éperon, à l'ouest, au sud et à l'est. Leur hauteur moyenne ne dépasse pas les 40 centimètres et ces structures sont principalement d'anciens murets de pierres sèches, sans mortier, délimitant les anciens chemins d'accès au sommet du plateau par les coteaux. Seules quelques structures à la pointe de l'éperon, dans la pente, n'ont pas pu être identifiées, mais elles ont été photographiées. Nous avons également repéré et photographié les anciens sondages non-rebouchés de Julia Roussot-Larroque près de l'allée couverte et au bord du front de carrière.

Le tracé de ces structures a été reporté sur un plan de l'éperon (annexes 1 et 2), afin de pouvoir les localiser précisément. De même, l'emplacement des sources, celui des moulins, des sondages de Julia Roussot-Larroque, du chemin encerclant le plateau à mi pente, des bâtiments récents et monuments anciens de Roquefort ont également été figurés sur le plan.

Enfin, quatre vidéos ont été faites sur la pointe de l'éperon, la maison forte et la carrière, sur les cavités du coteau est, près du château moderne, et sur le lavoir. Une vidéo 3D réalisée par nous-même, dans le cadre de notre stage de master, a été ajoutée aux autres vidéos et montre l'allée couverte à la toute fin des fouilles de 2019, avant rebouchage des sondages.

### 1.3. Constitution d'une arborescence de classement et des inventaires

Une fois ces deux premières étapes lancées, il est devenu nécessaire de réfléchir à un système de classement informatique pour les données de Roquefort, qui sont numériques pour la grande majorité (un dossier intitulé « Documents Histoire Roquefort » contient les quelques documents papiers archivés par nos soins ou ceux de Marie-Suzanne avant nous). Une arborescence a donc été créée sur le modèle des classements des centres d'archives. Pour commencer, une distinction a été faite en fonction de l'ancienneté des données : Archives anciennes historiques (20<sup>e</sup> siècle et antérieur) et Archives récentes (21<sup>e</sup> siècle). Un dossier spécialement dédié aux Archives des fouilles (du 20<sup>e</sup> siècle) a été créé à part, au vu de la quantité de données amassée à ce sujet.

Un dossier Bibliographie compile une partie des ouvrages consultés pendant la mission aux formats .pdf ou .jpg, lorsqu'il fut possible de nous procurer leur version dématérialisée. Lorsque ce fut impossible, les autres ouvrages ont été intégrés à la liste bibliographique du dossier, qui a ensuite permis de constituer la bibliographie consultable à la fin de ce rapport.

Un dossier Médiation regroupe toutes les données qui furent nécessaires à la réflexion et à la mise en place d'une communication grand public pour Roquefort.

Le dossier Rapport de mission contient le fichier informatique de ce rapport.

Enfin, le dossier Travaux divers rassemble plusieurs dossiers de travaux et projets réalisés en lien avec la mission et qu'il était important de conserver (nos contributions au livre sur l'histoire de Roquefort, écrit par Ségolène Lefèvre, par exemple).



*Arborescence générale*

A- Dans le dossier **Archives anciennes historiques (20<sup>e</sup> siècle et ant.)** les documents ont été séparés en trois sous-dossiers : un dossier pour le fonds iconographique, un dossier pour le fonds textuel, et un dossier consacré à la famille Dépierre.



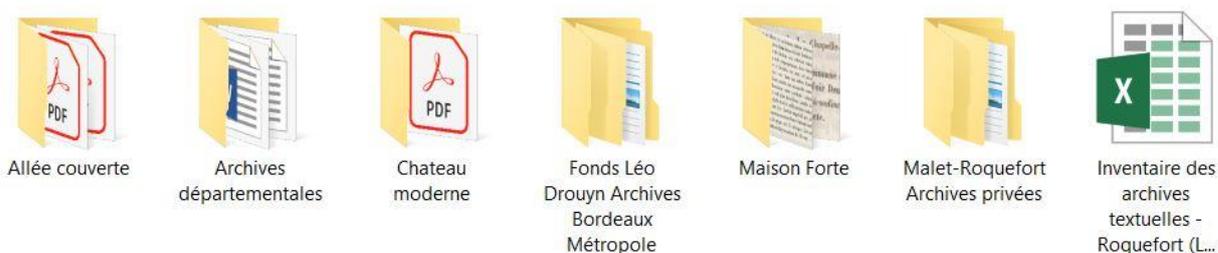
*Archives anciennes historiques, arborescence*

- Dans le dossier **Archives iconographiques**, plusieurs dossiers séparent les différents thèmes du fonds iconographique ancien, de même qu'un inventaire détaillant les images recensées ici :



*Archives iconographiques anciennes*

- Le dossier **Archives textuelles** fonctionne sur le même principe, mais compile en plus les documents consultés dans les centres d'archives de Bordeaux, dans des dossiers spécifiques :



*Archives textuelles anciennes, arborescence*

- Le dossier **Dépierre** reprend la logique archives iconographiques/textuelles, et ajoute en plus un dossier sur les « notes » résumant les informations relatives à la famille Dépierre et au blason De Pietro. Le dossier iconographique rassemble les représentations du blason, les cartes et les plans, les photos d'archives, et les photos de famille. Le dossier textuel rassemble les documents d'archives (actes de naissance, de décès, mariages, etc.), des extraits bibliographiques, les recherches personnelles de Maurice Millet, descendant Dépierre, et les courriers échangés durant cette recherche généalogique, préalablement numérisés.



*Archives Dépierre, arborescence*

- B- Dans le dossier **Archives fouilles (20<sup>e</sup> siècle)**, l'articulation est, là aussi, Iconographie/Textuelle, avec un dossier spécifique aux données du Musée d'Aquitaine et un dossier spécifique aux données du Service Régional de l'Archéologie (SRA) de Bordeaux.



*Archives fouilles, arborescence*

- Le dossier **Archives iconographiques** ne contient que deux photographies d'ossements humains (calotte crânienne, etc.) retrouvés à Roquefort et entreposés au Musée d'Aquitaine.

- Le dossier **Archives textuelles** recense tous les rapports de fouilles de Julia Roussot-Larroque, de 1968 à 1976. En plus, un tableur Excel permet de comprendre la concordance des couches archéologiques mises au jour par l'archéologue et les datations obtenues par la suite. Ces rapports ont été numérisés, puis transmis par le SRA au laboratoire TRACES de Toulouse à l'occasion des fouilles de 2019. Un logiciel de transcription automatique avait permis d'en obtenir les versions au format .docx.



*Archives textuelles, rapports de fouilles*

- Le dossier **Musée d'Aquitaine** rassemble les photos d'ensemble et les photos individuelles en haute définition du mobilier archéologique entreposé au musée et provenant des collections Sireix, Goyer et Roussot-Larroque. Deux inventaires Excel classent et décrivent le mobilier de ces collections.
- Enfin, le dossier **Service Régional de l'Archéologie** contient trois dossiers rassemblant les documents papiers numérisés par le SRA et nous-même avec leur inventaire Excel (carnets de fouilles, plans millimétrés, dessins divers, photos et négatifs, etc.), les photos du mobilier archéologique du fonds « JRL - Roquefort » conservé au Centre archéologique de Pessac (mais en pourparlers pour un transfert au Musée d'Aquitaine) et un dossier contenant toutes les mentions écrites ou dessinées du mobilier archéologique du fonds « JRL - Roquefort ».



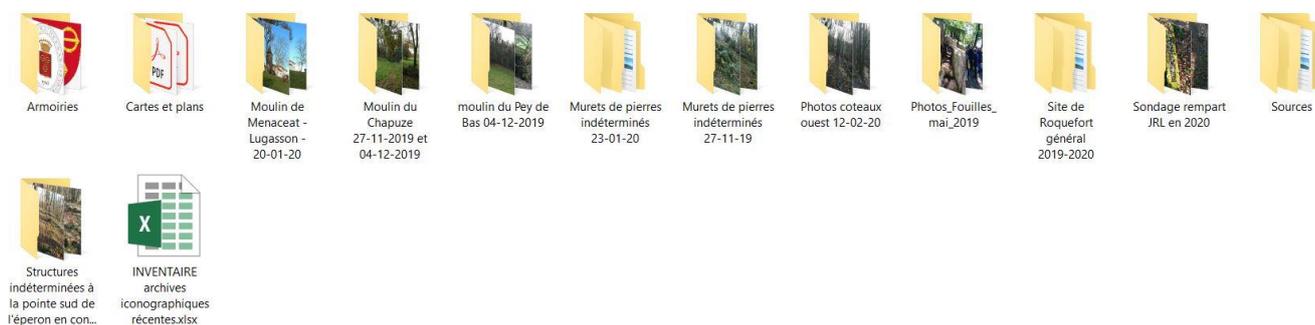
*Service Régional de l'Archéologie, arborescence*

- C- Dans le dossier **Archives récentes (21<sup>e</sup> siècle)**, l'articulation est, là encore, Iconographie/Textuelle, avec en plus un dossier Archives vidéo.



*Archives récentes, arborescence*

- Le dossier **Archives iconographiques** rassemble les dossiers photos récents (bâtiments, installations de type source, lavoir, plateau, structures empierrées, etc.), les cartes et plans (extraits de cadastre, etc.), les armoiries de Malet, et l'inventaire Excel de tous ces documents.



*Archives iconographiques récentes*

- Le dossier **Archives textuelles** rassemble divers documents d'information sur Roquefort parus récemment : sites internet, rapports de préconisation de nettoyage et de restauration de l'allée couverte et autorisations du SRA, résultats des datations carbone 14 (C14) financées par le Château Roquefort, article de journal concernant les fouilles de 2019<sup>14</sup>.
  - Le dossier **Archives vidéo** comporte les cinq vidéos déjà mentionnées plus haut, figurant les coteaux et la pointe du plateau, et l'allée couverte à la fin des fouilles de 2019<sup>15</sup>.
- D- Dans le dossier **Bibliographie**, deux sous-dossiers séparent la liste bibliographique des ouvrages consultés pendant la mission et les formats .pdf et .jpg de certains d'entre eux qui ont pu être obtenus.



*Bibliographie, arborescence*

<sup>14</sup> Jamet 2019

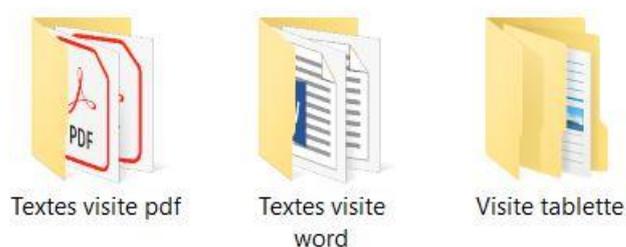
<sup>15</sup> Vitté 2019b

E- Dans le dossier **Médiation**, sept sous-dossiers séparent l'article de l'allée couverte publié sur Wikipédia, la chronologie de Roquefort (générale, des périodes historiques, des fouilles), les informations relatives aux caractéristiques du Groupe de Roquefort (groupe culturel du Néolithique découvert à Roquefort), trois séries de photos prises par la photographe professionnelle Julie Rey et toutes les données nécessaires à la mise en place d'une visite grand-public à Roquefort.



*Médiation, arborescence*

- Seul le dossier **Pour la visite** est compartimenté en plusieurs dossiers : les textes pdf et word contiennent les mêmes fichiers, sous deux formats différents. Ces fichiers sont la version « papier » de la visite de Roquefort, et les supports résumant les informations relatives à l'histoire du site. Le dossier **Visite tablette** rassemble quant à lui tous les éléments nécessaires à la réflexion et la constitution d'une visite sur tablette, des textes aux images, en passant par les logos et les plans.



*Pour la visite, arborescence*

## 2. Données archéologiques

### 2.1. Retranscription des carnets de fouilles de Julia Roussot-Larroque

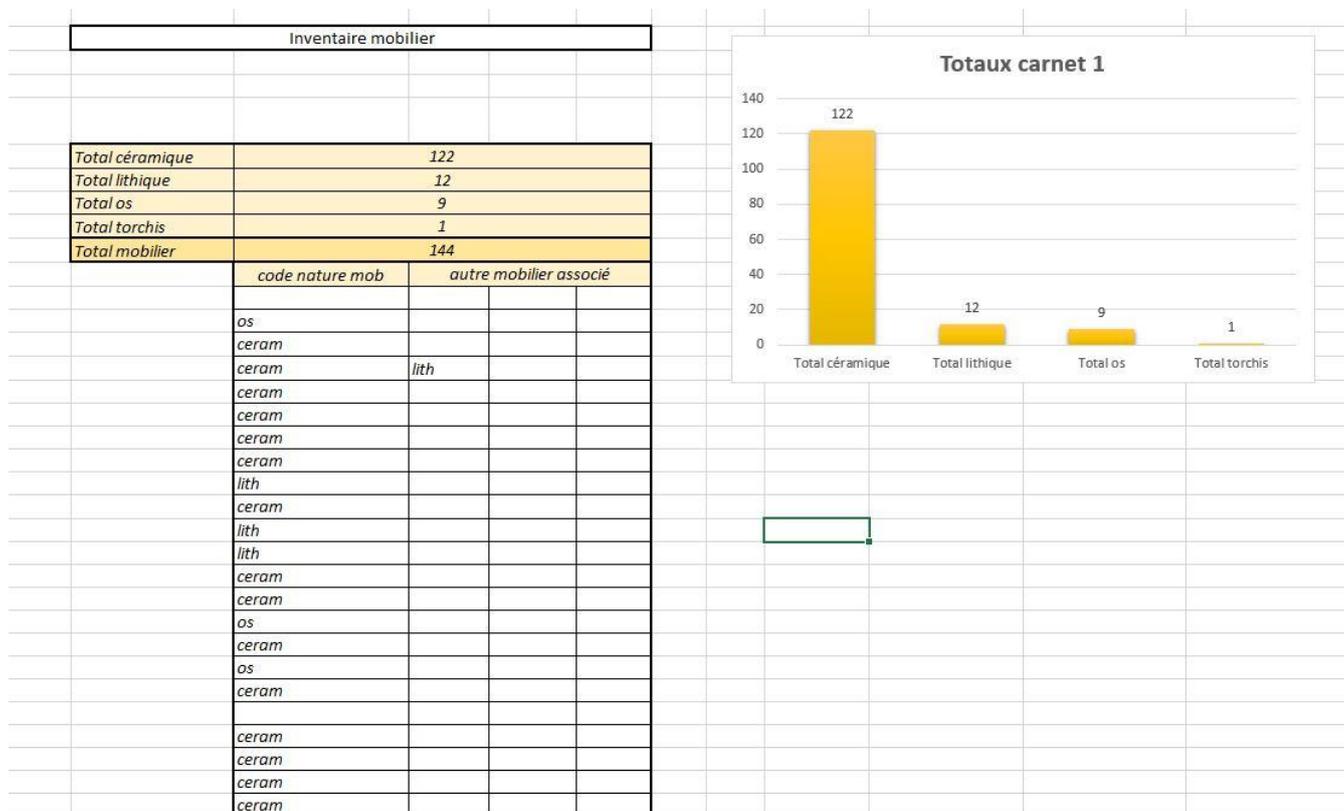
L'une des étapes les plus longues de cette mission fut la retranscription des carnets de fouille de Julia Roussot-Larroque. Ces carnets sont au nombre de 21, tous numérisés au format .pdf par le SRA de Bordeaux en avril 2019. D'environ 15x20 cm dans leurs dimensions, ils se trouvent dans le Lot 48.3.1 du fonds « JRL - Roquefort ».

Contenu des carnets de fouilles de Julia Roussot-Larroque 1968-1976 (numérisés)							
N° lot	Lot 48.3.1	Mots clés : tesson ; décoré ; fond ; fond plat ; bord ; panse ; poterie ; cordon simple ; oreille ; téton ; anse trompette ; os ; silex ; hache polie ; éclat ; fragment ; nucléus ; dent ; ossement ; torchis ; retouche ; bloc ; N6 ; N7 ; N8.					
Date	juin-juillet 1968						
N° carnet	1						
Première page : Roquefort Lugasson 33 1968							
Carré	Couche	N° mobilier	X	Y	Z	Nature mob	Observations
	A2	1	80	41	495	Os travaillé	a2
		2	95	40	489	tesson fond	a2
		3	77	59	485	tesson bord + silex	B1 - 2 ?
	B	4	38	90	516	tesson rouge épais	COUCHE b
		5	60	95	506	fond et panse épaisses	"
		6	60	80	490	tesson épais	"
		7	87	85	496	tesson fond	" 1 tesson tourné
		8	95	70	485	silex éclat	" ^m couche +/- 485
		9	57	85	487	tesson fond	"
		10	65	75	450	hache polie	Sous gros bloc oblique (et tu n'étais pas là !)
		70	80	458			
		11	85	50	458	poterie noire	à voir p[erc?]é ? pθ [peut-être, ndt] B4 ?
		12	80	48	447	tesson à cordon simple	
		13	73	50	446	os brûlé	
		14	69	55	447	tesson clivé	cf N6 28 et 29
		15	67	62	447	os (fragment)	
		16	70	72	449	tesson	
						19 juin 68. AR	
	C	17	70	30	430	tesson	+/- surface couche C
		18	43	-10	419	tesson	
		19	52	5	427	tesson	
		20	57	7	428	tesson	
		21	50	14	431	tesson	
22		64	21	432	tesson		
23		72	21	430	tesson	+/- surface couche C, tesson arrondi, comme "tessère"	

Début de la retranscription du carnet 1

La majorité d'entre eux ont été tenus à jour par Julia Roussot-Larroque elle-même, avec parfois les contributions de quelques fouilleurs. Les carnets sont parfois écrits ou réécrits avec des encres différentes, ce qui prouve une reprise (parfois peu claire) des informations en post-fouille, l'utilisation des abréviations est courante et les carnets s'organisent généralement en colonnes comme suit : le nom du fouilleur, le numéro du mobilier découvert, sa position dans l'espace en X, Y et Z, sa nature et sa couche archéologique. Les noms des carrés fouillés figurent généralement sur la couverture du carnet, mais peuvent parfois être notés directement dans les pages en cas de changement de carré. Des observations personnelles, schémas et croquis, dessinés dans les parties libres et sur les premières pages des carnets, viennent parfois décrire et illustrer une situation ou un objet particulier.

Nous avons donc retranscrit ces carnets afin d'évaluer la quantité et le détail du mobilier retrouvé et les proportions, les couches archéologiques déterminées, les carrés fouillés et leurs années de fouille, la durée de ces-dernières, etc. Dans le fichier Excel, nous avons rajouté à cette retranscription, et pour chaque carnet, un inventaire systématique de la nature de chaque pièce de mobilier (céramique, lithique, os, etc.), ainsi qu'un diagramme à barre permettant d'en illustrer les proportions.



*Inventaire et totaux du mobilier recensé dans le carnet 1*

Un « résumé », en première page de classeur propose un glossaire des abréviations utilisées, un total général du mobilier archéologique, un tableau reprenant, par année, les carrés fouillés, les secteurs, les couches archéologiques, les fouilleurs, le mobilier remarquables et nos appréciations et observations personnelles.

Il ressort de ces carnets que Julia Roussot-Larroque a majoritairement fouillé seule, à raison de trois mois en moyenne par année, et que le nombre de pièces de mobilier relevé dans ces carnets s'élève à 3350 (tous types confondus). On dénombre 1955 éléments pour la céramique, 663 éléments pour le

lithique, 636 pour l'os, 31 pour la faune, 20 pour le métal, 8 pour la parure, 6 charbons, 19 éléments « autres » (torchis, argile, tuile, brique, etc.) et 12 éléments indéterminés.

Résumé du contenu des carnets de fouilles de Julia Roussot-Larroque 1968-1976 (numérisés)	
<b>Total général mobilier</b>	<b>3350</b>
Total gén. céramique	1955
Total gén. lithique	663
Total gén. os	636
Total gén. faune	31
Total gén. métal	20
Total gén. parure	8
Total gén. charbons	6
Total gén. autre	19
Total gén. indéterminés	12

Glossaire des abréviations			
Ndt : note du transcripteur	KC : cassé	Fd : fond	
JRL : Julia Roussot-Larroque	htôt : plutôt	PTL : pourtant ou partout ou peut-être	
ε ou θ : être	: vertical/debout ?	ds : dans	
L : vertical ou perpendiculaire	⊥ : horizontal	χ : qui	
↖ : orientation / pendage	↘ : incliné droite ou gauche	fl : flèche	
*m : même	c : couche	ss : sous	
+/- : plus ou moins	HP : hache polie	ms : mais	
d° : idem	N, S, E, W : nord, sud, est, ouest	tt : tout	
sx : silex	ret. : retouché	pl ou +s : plusieurs	
t : tesson	T.T : tranchant transversal		
é : éclat	Cu ou Br : Cuivre ou Bronze		

Année	Mois	N° carnet	Secteur	Carrés	Couches	Fouilleurs	Mobilier remarquable (souligné dans les carnets)	Autres infos/observations
	Juin-Juillet	1	Talus	N6 (terminé) ; N7 ; N8 ;	A, B, C	Madame Poirer ; Alain Roussot ; JRL	Tesson décoré	Un morceau de torchis trouvé en N7 couche C
	Juin	2	Talus	O6 ; O7 ; O8 ;	B ; C	JRL ; Madame Poirier ; M. Larroque [?]	Fond moderne	Charbons prélevés en O7 dans couche C (n°72)
	Juin-Juillet	14	Talus	P6 ; P7 ; P8	Surface ; B ; C	JRL ; Mlle Dupeux ; Coffyn ; Poirier ; A. Chauffrissas	Anse	Plusieurs charbons dans couche C de P6, sans doute prélevés
	Juin-Juillet	15	Talus	Q7 ; Q8	B ; C	Mlle Cérézuelle ; JRL ; M. Latapie		Sur la 1e page : description de l'emplacement d'un sondage d'une autre fouille en 1967, à Sainte-Florence, Station du Bois de Soulac (33). En Q7, certains tessons semblent appartenir à la jatte fragmentée trouvée en N6. Plusieurs os humains. Un tesson en Q8 rappelle une anse trompette de N7 (rangés dans la même boîte d'après les notes)

Résumé du contenu des carnets de fouille

Julia Roussot-Larroque a repris plusieurs fois les données notées dans ces carnets, mettant à jour certaines informations et en corrigeant d'autres - comme en attestent les différentes encre utilisées. La compréhension des carnets en est parfois compliquée et la détermination des couches archéologiques semble de temps en temps être totalement arbitraire. Cette impression est contredite par les rapports de fouille et les publications scientifiques de Julia Roussot-Larroque<sup>16</sup>, écrites pendant et après ses fouilles, où les couches archéologiques sont déterminées avec certitude et où seuls quelques objets remarquables, parmi les 3350 retrouvés, sont présentés.

Plusieurs croquis réalisés dans les espaces libres des carnets permettent de comprendre l'organisation des sondages, le carroyage utilisé, les secteurs fouillés, et l'avancement des fouilles à un instant donné (annexes 3 et 4).

Un tableau de concordance des couches archéologiques (annexe 5) et un plan (annexe 6) ont pu être réalisés grâce à ces carnets et en y recoupant les données des rapports de fouilles de Julia Roussot-Larroque (cf : Archives fouilles (20<sup>e</sup> siècle) - archives textuelles)

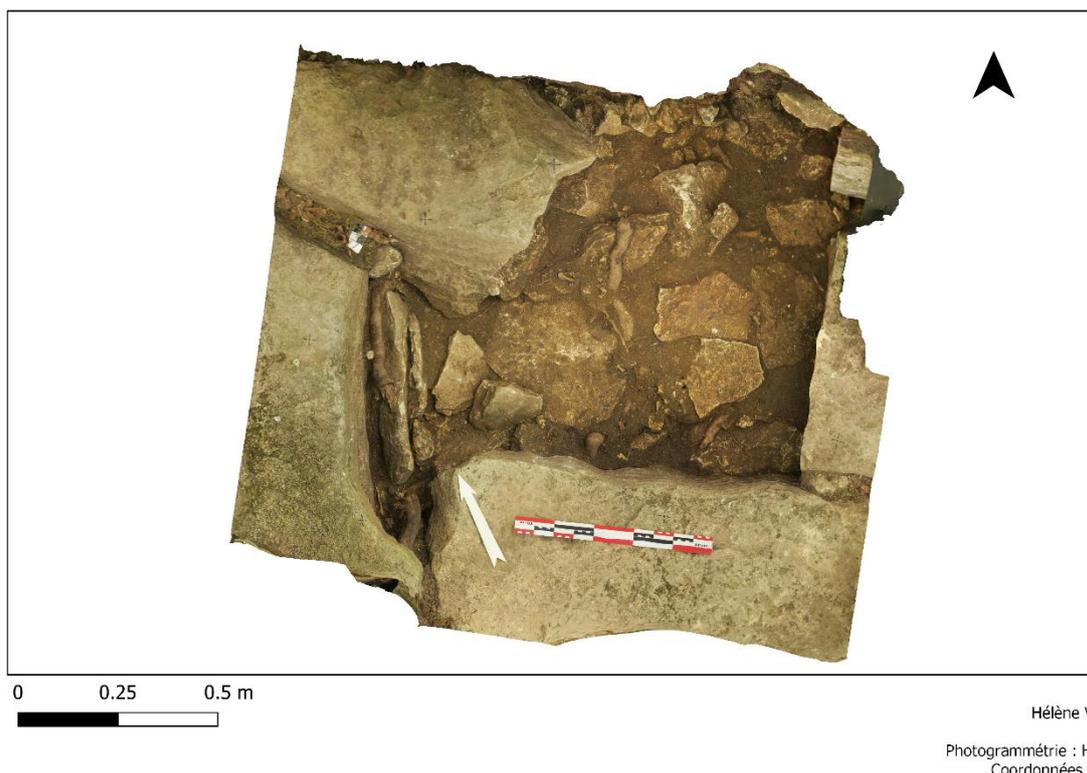
Cette retranscription a servi à connaître avec précision les découvertes faites à Roquefort dans les années 1970, qui seront par la suite comparées avec les données des fouilles récentes, pour plus de pertinence et d'informations sur la période préhistorique fouillée. Elle a également été transmise au Musée d'Aquitaine afin de servir d'inventaire préliminaire à la collection Roussot-Larroque, actuellement entreposée dans les réserves et rangée selon le système de classement propre de Julia Roussot-Larroque, ainsi qu'aux archéologues du laboratoire TRACES de Toulouse en charge des campagnes de fouilles récentes.

<sup>16</sup> Roussot-Larroque 1968a et 1968b, 1969, 1970, 1971, 1972, 1973, 1974, 1975, 1976, Sireix et Roussot-Larroque 1968 et L.A.S.P.E.C.T 1995, p47-85.

## 2.2. Traitement des données archéologiques

Durant cette mission, nous avons également été amenée à travailler sur les données archéologiques des fouilles de 2019. Pour cela, nous nous sommes rendue au laboratoire TRACES de l'Université Jean Jaurès II, situé au 5 allée Antonio Machado à Toulouse. Supervisée par Vincent Ard, nous avons généré les modèles 3D et les photographies redressées (orthophotographies) des sondages de la fouille, afin de pouvoir les intégrer par la suite au rapport de fouille.

Roquefort, Lugasson - Orthophotographie, sondage 5 (9) - 07/05/19



*Exemple d'orthophotographie réalisée pour le rapport de fouille*

Le traitement de ces données est visible dans sa version finale dans le rapport de fouille (cf : Bibliographie - ouvrages)<sup>17</sup>. Il nous a également incombé la rédaction de la partie du rapport intitulée « Présentation générale du site », où nous développons « l'Environnement géologique », « l'Histoire du site », et « les fouilles de Julia Roussot-Larroque ». Cette partie a essentiellement servi à préciser le contexte géographique et historique dans lequel s'est inscrite la campagne de 2019.

A l'issue de cette campagne, plusieurs éléments de mobilier archéologique (silex, pointe de flèche, os, perles, céramique, etc.) ont été mis au jour et envoyés à Toulouse pour analyse. Ces éléments doivent être recoupés avec ceux qui seront découverts lors de la campagne 2020 (initialement prévue en mai 2020, puis repoussée en octobre 2020 à cause du confinement du au COVID-19).

<sup>17</sup> Ard et al. 2019

L'intérêt est également de recouper les données d'analyse du mobilier découvert récemment avec celles du mobilier découvert au 20<sup>e</sup> siècle, que ce soit par Julia Roussot-Larroque, l'abbé Labrie, Léo Drouyn, Michel Sireix et la famille Goyer. Pour cela, Vincent Ard et nous-même nous sommes rendus dans les réserves du Musée d'Aquitaine de Bordeaux afin de retrouver ces collections. Avec l'aide de Vincent Mistrot, nous avons retrouvé tous les éléments constituant chacune de ces collections, excepté ceux de la collection Labrie à Roquefort, considérée comme perdue.

Le mobilier Roussot-Larroque est entreposé dans les 120 tiroirs des réserves du musée et dans la trentaine de caisses de mobilier du SRA de Bordeaux. Il a été inventorié par Vincent Ard et nous-même, dans un tableau s'organisant comme suit : le numéro du tiroir, l'année de fouille, le nom du sondage, le carré et la/les couches archéologiques concernées, le descriptif général du contenu de chaque tiroir et les objets d'intérêt, le cas échéant.

Inventaire collection JRL - Musée d'Aquitaine						
N° entité	N° tiroir	année	sondage	couche / carré	Descriptif	Objets d'intérêt
1	E3 (10)	1967		surface	Silex et tessons toutes périodes	
2	E3 (11)	1967		surface	Tessons toutes périodes + débris métalliques	
3	E3 (12)	1967		surface	Tessons toutes périodes + os faune + silex + attache métallique	
4	E3 (13)	1967		surface	Tessons divers + silex	
5	E3 (14)	1967	S1 (talus tranchée)	Carrés G100 et F101	Tessons toutes périodes + silex + débris métalliques	
6	E3 (15)	1967	S1 (talus)	Carré G101	Tessons toutes périodes + silex	
7	E3 (16)	1967	S2 (talus)	D67.2 [?]	Tessons divers + silex	2 décors cordons digités
8	E3 (17)	1967	S2 (talus)	D67.2 [?]	Céramique divers + silex	1 cordon digité
9	E3 (18)	1967	S2	Couche inférieure / carrés 1 et 2	Tessons divers (Bronze ?)	Gros morceau fond plat + 2 cordons digités
10	E3 (19)	1967	S2	Couche inférieure / D67.2	Tessons divers + silex	
11	E3 (20)	1967	S2	Couche inférieure et moyenne	Tessons toutes périodes + silex + macro-outillage	
12	E3 (21)	1967	S2	Couche supérieure	Tessons toutes périodes + silex + au moins 4 décors cordon digité	
13	E3 (22)	1967	S2	Carré 1, 2 couche sup et déblais moderne	Tessons toutes périodes + silex	
14	E3 (23)	1967	S2 (à droite)	surface	Tessons toutes périodes + 1 décor impression digité + silex	
15	E3 (24)	1967	S3 (plateau) + tranchée château moderne		Tessons + silex + faune	
16	E3 (25)	vide				
	E3 (26)	1968	Talus	Carré N6 / couche C	1 belle hache polie réutilisée en percuteur	la hache polie + le bouton bifide +

Inventaire des 120 tiroirs de la collection Roussot-Larroque au Musée d'Aquitaine

Il en fut de même pour les autres collections, pour lesquelles l'inventaire s'organise ainsi : nom de la collection, numéro de tiroir, numéro de boîte de rangement, céramique, lithique, parure, faune, os, métal et nos observations

Inventaire collections Goyer - Marquassuzã - Sireix - Musée d'Aquitaine										
Nom collection	N°Tiroir	N°Boîte	Céramique	Lithique	Parure	Faune	Os	Métal	Observations	
Goyer	T (25)	25.1	2 fonds plats + 6 tessons							
		25.2	une trentaine de tessons de panse							
		25.3	1 bord vase globuleux + 2 tessons	2 nacres/paques compactes dont une en roche verte + 4 fragments de hp + 2 broyons + 1 nucléus + 1 éclat					2 hp et racloir (pl 1, n°3-5 article coll. Goyer pour les hp)	
		25.4	1 frgmt d'anse décoré médiéval + 2 tessons à décor digité et 1 pastillage (bronze ?) + 2 fonds méd. tournés.						Tessons décorés (pl 2, n°6-7-8 article coll. Goyer)	
		26.1	5 anses + 5 boutons de préhension						3 Anses (pl 1 n°1-4 et pl 2	
	T (26)	26.2	1 bord vase caréné (Bronze) + 1 bord vase modelé (néo) + 2 bords + 12 tessons de panse							2 bords vases (pl1. 2 et pl2 n°3)
		26.3	2 bords vase globuleux + 1 bord + 2 tessons de panse							
		26.4		4 fusaloles dont 3 décorées (médiéval ?)						2 fusaloles (pl2 n°5-12)
		26.5							Fibule bronze cheval (méd)	(pl2 n°13)
			Vitrine coll. Permanente		Bol funéraire complet					
Marquassuzã	B8 (16)		11 tessons de panse et 1 bord	1 nucléus + 1 éclat de hp		1 perle en os (absente. Vitrine ?)	Divers ossements humains		A étudier par Delphine	

Inventaire des collections Goyer, Marquassuzã, Drouyn et Sireix au Musée d'Aquitaine



Une partie des 120 tiroirs de la collection Roussot-Larroque © Vincent Ard 2020



Objets remarquables de la collection Sireix (céramique, lithique, os travaillé, fragment de cuivre) © Hélène Vitté 2020



Pendeloque en pierre retrouvée dans l'allée couverte de Roquefort, coll. Roussot-Larroque, Musée d'Aquitaine © Lysiane Gauthier 2020



La collection Goyer (céramique, bol funéraire, haches polies, etc.) © Hélène Vitté 2020

Certains des éléments les plus remarquables des collections Goyer et Sireix, de même que le mobilier exposé dans les vitrines du musée, ont été photographiés par le musée en haute définition (cf : Archives fouilles (20<sup>e</sup> siècle) - Collections Musée d'Aquitaine). Ces mêmes objets, retrouvés hors contexte archéologique, pourront faire l'objet d'un prêt entre le Musée d'Aquitaine et le Château Roquefort, afin d'être exposés dans le bâtiment d'accueil du domaine à Lugasson. Les démarches devraient être engagées sous peu.

### 3. Recherche en archives

#### 3.1. Recherches en archives publiques.

(cf : Bibliographie fin de rapport).

Une recherche en archives publiques a été menée pendant plusieurs semaines au cours de cette mission. Nous avons commencé par dépouiller le fonds Léo Drouyn des archives municipales de Bordeaux (Archives Bordeaux Métropole), seul fonds contenant des informations sur Roquefort dans ce centre d'archives.

Ce fonds, classé sous la cote 59 S, rassemble plusieurs registres manuscrits reliés entre eux sous forme de tomes. Ces registres sont ceux dans lesquels Léo Drouyn a recopié des extraits d'actes, de titres, de documents d'archives qu'il a consultés au 19<sup>e</sup> siècle et qui étaient autrefois - et parfois encore aujourd'hui - des archives privées.

- Le 59 S 23 F°135 recense les archives de Roquefort, consultées vraisemblablement à Roquefort lorsque les seigneurs de Malet-Roquefort y vivaient encore. Les 40 pages concernées traitent soit de Roquefort, soit de ses seigneurs, soit des alentours immédiats, et les dates vont de 1449 au 19<sup>e</sup> siècle.
- Le 59 S 10 et 59 S 23 F° 173 recensent les archives de Laubesc, domaine seigneurial de la commune de Cessac, en face de la pointe de l'éperon de Roquefort. Cette commune et ancienne paroisse du même nom est limitrophe de celle de Lugasson, seulement séparée par la rivière Engranne. Le château de Laubesc a longtemps abrité des chevaliers et seigneurs, mais d'après la bibliographie, un autre château - celui de l'Embège - était autrefois le siège du pouvoir seigneurial de Cessac, avec d'être détruit, probablement lors des troubles du 13<sup>e</sup> siècle en Guyenne, sans être reconstruit ensuite. En tant que voisins des seigneurs de Roquefort, les seigneurs de Laubesc ont conservé plusieurs actes auxquels Léo Drouyn a eu accès. Seules les pages de ces deux registres concernant Roquefort ont été numérisées. Les dates observées vont de 1318 à 1747.
- Le 59 S 29 recense les archives de Mercade, ancien domaine du 17<sup>e</sup> siècle non loin de Rauzan, et d'autres actes classés par Léo Drouyn dans « Divers » qui concernent Roquefort et ses seigneurs. A la fin du registre, des notes prises lors de ce qui semble être un entretien avec un spécialiste sont rapportées au sujet de « *l'Origine de la division des fiefs au Moyen-Âge* ».
- Le 59 S 27 recense les actes inscrits dans le Petit Cartulaire de l'Abbaye de la Sauve-Majeure. Pour Roquefort, seules deux pages ont été numérisées : les dates concernées sont 1160 et 1242 et il s'agit là des premières mentions écrites de Lugasson et de Roquefort.
- Le 59 S 46 et 48 recensent sur microfilm les notes archéologiques de Léo Drouyn prises lors de ses visites à Roquefort. Ces mêmes notes ont servi à l'écriture de la *Guyenne Militaire* et des

*Variétés Girondines*, et ont été retranscrites dans un ouvrage de l'A.S.P.E.C.T : *Léo Drouyn et le canton de Targon, notes manuscrites/archéologiques commentées*<sup>18</sup>.

Le centre des Archives Départementales de la Gironde a été plus prolifique à propos du nombre de cotes relevées pour Roquefort. Grâce à la recherche préliminaire effectuée grâce au moteur de recherche thématique du site internet des archives, c'est pas moins de 83 cotes qui ont été relevées en lien probable avec Roquefort (cf : Archives anciennes historiques (20<sup>e</sup> siècle et ant.) - Archives textuelles - Archives départementales). Malheureusement, la situation de confinement liée au COVID-19 ne nous a pas permis de dépouiller entièrement toutes ces cotes. Seule une trentaine a pu être consultée, parmi lesquelles six ne concernaient pas Roquefort (4 E 3361, 4 E 8894, 2 E 1762, 13 J 94, 2 O 2304 et 2 O 2305), deux étaient non-communicables, car contaminées par un champignon (12 B 11/14 et 12 B 13/1) et deux autres possédaient des cotes inconnues au système du centre d'archives (4 J 57-62 et 86 J).

Parmi les plus intéressantes, on note :

- **66 J art.70** qui renvoie à une plaque cuivre, de 20 x 25 cm, conservée dans le fonds privé Joseph Beraud-Sudreau, et comportant les gravures des ouvertures de la maison forte de Roquefort, dessinées puis gravées à l'eau-forte (acide nitrique)<sup>19</sup> par Léo Drouyn. Cette plaque de cuivre est sans doute celle qui fut utilisée pour imprimer la planche 70 contenant l'illustration des ouvertures de Roquefort, dans la *Guyenne Militaire*<sup>20</sup>, comme le laisse deviner les écritures inversées. Le cuivre ne semble pas oxydé mais des taches dans la moitié droite compliquent la lecture des gravures, et de légères trainées d'humidité laissent deviner un lessivage mal séché. Au dos de la plaque, un poinçon de 2-3 cm de long indique la provenance de la plaque de cuivre : « Godard, rue de la Huchette 27, Paris ».
- **3 P 258-5** qui correspond à la section D la commune de Lugasson, dite « le Bourg », sur le cadastre napoléonien de 1836 pour la commune de Lugasson. Une reproduction numérique en haute définition et sans le filigrane « reproduction réservée » a été fournie, à notre demande, par les archives départementales de la Gironde, à titre gratuit.
- **La Série 3 P Lugasson** renvoie quant à elle aux matrices cadastrales associées au cadastre napoléonien. La liste des parcelles pour chaque propriétaire terrien y est inscrite et les terres de Roquefort sont associées à quatre noms de propriétaires différents, attestant d'une réutilisation de ces matrices sur plusieurs années : Louis Ernest de Malet, Jean Alexandre Camille de Malet, Pierre André Ducourneau et Pierre Henri de Boussiers.
- **G715 n°64** qui conserve l'acte de mariage passé entre Pierre Salomon de Malet de Roquefort (ancêtre de l'actuelle branche Malet-Roquefort de Saint-Emilion) et Marie Catherine Le Roy de Fort-Dauphin (Madagascar) en 1781. On y apprend que Pierre Salomon est alors lieutenant-colonel d'infanterie, commandant le bataillon de garnison agenois et chevalier de l'ordre royal

<sup>18</sup> L'A.S.P.E.C.T 1993

<sup>19</sup> Conseil Général de la Gironde et Larrieu 2003

<sup>20</sup> Drouyn 1865b

et militaire de Saint Louis, tandis que Marie Catherine est fille de Louis François Le Roy, chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint Louis, ancien major du bataillon des quartiers de Fort-Dauphin.

- **H 127 folio n°56 à 57** est le document conservant la copie la plus ancienne d'un acte concernant Roquefort (1367). Il s'agit d'une table des tènements (ensembles de propriétés contiguës) indiquant, en latin, les paroisses concernées par la copie d'actes et d'extraits des archives des religieux de l'Abbaye de la Sauve-Majeure, vers le 17<sup>e</sup> siècle. Plusieurs reconnaissances sont retenues sur des terres de la paroisse de Lugasson données aux religieux de la Sauve-Majeur. Leur localisation n'est pas précisément connue, mais l'on sait que ces terres sont délimitées par leurs frontières communes avec les terres des seigneurs et propriétaires terriens de Lugasson au 14<sup>e</sup> siècle, et Gaillard de « Grésillac » (Grésignac), bâtisseur de la maison forte de Roquefort, est mentionné deux fois.
- **G 1733** est le document le plus ancien consulté aux archives départementales concernant Roquefort. Il s'agit d'un parchemin de 1416 en latin, raidit par le temps et d'un format A4 approximatif, cousu avec d'autres documents pour former une sorte de registre. Un sommaire existe au début de ce registre mais les numéros ne correspondent pas. Les lignes d'écriture ont été tracées pour préparer le document, qui porte sur la reconnaissance faite entre « Bernard de Lesparra, senhor de Labarda » et « le feu de la dona na Johanna de Grésinhac, dona de Paderlhan » pour un pré. La localisation de ce pré n'est pas connue. La présence de ce document dans le fonds « Paroisse St Pierre de Bordeaux » laisse entendre que Johanna de Grésinhac pourrait avoir un lien avec les Grésignac de Roquefort.

### 3.2. Recherches en archives privées

Les archives privées ont, elles aussi, apporté leur lot de documents concernant Roquefort. Dans un premier temps, nous avons contacté Bérangère de Malet-Petges, descendante des Malet-Roquefort par la branche de Pierre Salomon de Malet et Marie Catherine le Roy. Bérangère de Malet-Petges est la fille de Léo de Malet-Roquefort, propriétaire du Château La Gaffelière à Saint-Emilion, et c'est également la mémoire de la famille Malet-Roquefort. Passionnée par l'histoire familiale, Bérangère a entrepris la transcription des documents d'archives qu'elle conserve et qui, pour certains, sont ceux que Léo Drouyn avait pu consulter au 19<sup>e</sup> siècle et dont les notes sont visibles aux Archives de Bordeaux Métropole. Pendant le confinement, nous avons donc travaillé de concert afin de continuer la transcription de certains documents concernant Roquefort, que Bérangère de Malet-Petges a eu la gentillesse de nous transmettre. En tout, nous avons reçu les photos de huit documents et en avons retranscrit quatre.

- Le plus important fut la **pièce n° 51**, datée du 9 mai 1654. Cette pièce contient le contrat de mariage passé entre Louis de Malet de Puyvalliers et Marguerite de Calvimont, héritière de Lancelot de Calvimont, apportant en dot les terres et château de Roquefort. C'est ce mariage qui est à l'origine de la famille Malet-Roquefort, qui sera propriétaire du domaine jusqu'à la fin du 19<sup>e</sup> siècle. La transcription nous a permis de voir que Léo Drouyn, qui avait retranscrit le document dans ses notes conservées aux archives de Bordeaux Métropoles (59 S 23 F° 135),

n'avait en fait recopié qu'une petite partie des dix pages qui composent le contrat. Une lettre est ajoutée au contrat de mariage, écrite par l'oncle de Marguerite de Calvimont, qui y manifeste son opposition au mariage. Léo Drouyn avait relevé ce désaccord (il en parle dans ses notes) mais en avait quelque peu déformé la teneur, en affirmant que toute une partie de la famille de Calvimont s'opposait au mariage.

- La **pièce n°28, datée du 24 février 1696**, correspond à une transaction passée devant notaire royal à Libourne. Cette transaction fait partie des dispositions testamentaires de Louis de Malet de Puyvallier et Marguerite de Calvimont à propos du partage de leurs biens entre leurs cinq enfants : Louis de Malet, seigneur du Teilh (et héritier de son frère Jean de Malet, seigneur de Comary, mort en 1696), Louis de Malet, seigneur de Roquefort, Georges de Malet, seigneur de la Rivière, et damoiselle Marie de Malet (sous la tutelle de Georges de Malet, seigneur de La Jorie) habitant la paroisse de Lugasson - à Roquefort même, chez son frère. Louis de Roquefort cède à son frère aîné Louis du Teilh ses biens et propriétés de Roquefort (y compris les meubles et les bêtes qui étaient présents au décès de leur père) et à son autre frère, Georges de La Rivière, tous ses droits dépendants de la succession de leurs parents, avec en plus la somme de 2000 livres (environ 38 000 €)<sup>21</sup> léguée par leur frère décédé Jean de Comary, et les maisons nobles de la Magdeleine et de Sujac (en Saintonge). Selon le testament de Louis de Malet père, Louis du Teilh doit à son frère Georges de la Rivière 2000 livres, tandis que Marie de Malet reçoit 11 000 livres (environ 210 400 €), à prendre sur des sommes dues par diverses personnes proches de la famille. On peut en conclure ici que même en ayant cédé ses terres et ses biens, le deuxième Louis garde son titre de seigneur de Roquefort, que les sommes léguées aux enfants sont assez conséquentes et témoignent de la richesse de la famille à l'époque, et que Marie de Malet est encore mineure, tandis que Jean de Comary est déjà décédé, tout comme leurs deux parents.
- Les **deux documents du 17 novembre 1705 et du 15 février 1706** sont, pour le premier, le contrat de mariage passé entre Louis de Malet, seigneur de Roquefort, fils de Louis de Malet de Puyvalliers et de Marguerite de Calvimont, avec Isabeau de Bonneau, fille d'Elie de Bonneau, seigneur de Fonrocque, résident à Saint-Emilion, et pour le deuxième, la publication de leur mariage dans les registres paroissiaux de Saint-Emilion trois mois plus tard. La mariée reçoit un dot de 10 000 livres (environ 191 000 €) et 2 000 livres de bijoux, offerts par son mari en cadeau de mariage. Comme le dit le livre de L'A.S.P.E.C.T<sup>22</sup>, c'est avec ce mariage que les Malet-Roquefort obtiennent les terres de Saint-Emilion.

Ces documents, outre leur intérêt historique qui nous permet de comprendre une partie de la législation quotidienne (marital et testamentaire) des familles nobles, montrent également comment Roquefort a été transmis de famille en famille, d'héritier en héritier, du 15<sup>e</sup> siècle jusqu'au début du 18<sup>e</sup>, et donnent une idée de la richesse des Malet-Roquefort au 17<sup>e</sup> siècle.

<sup>21</sup> <http://convertisseur-monnaie-ancienne.fr/?Y=1696&E=0&L=11000&S=0&D=0>

<sup>22</sup> L'A.S.P.E.C.T 1995

Une autre « centre » d'archives privées a pu être consulté : situé à Biarritz, il s'agit des photographies familiales et des quelques documents manuscrits conservés par Yves Goyer, descendant d'Alice et Gabriel Goyer qui furent les propriétaires de Roquefort entre 1934 et 1974. Yves Goyer est le petit-fils du couple et le fils d'André et Paule Goyer, et il a passé toute son enfance à Roquefort. Cette partie de l'histoire récente de Roquefort était assez méconnue, aussi ces documents de première main sont-ils précieux et inédits. A ce fonds vient s'ajouter celui de Christophe Carlier, neveu d'Yves et Brigitte Goyer, à Saint-Vincent-de-Pertignas (Gironde).

A Biarritz, les photos et documents ont tous été numérisés en haute qualité et classés informatiquement dans les archives anciennes (cf : archives anciennes historiques (20<sup>e</sup> siècle et ant.) - archives iconographiques - château moderne - archives Goyer). Les numérisations ont été séparées en quatre dossiers thématiques, deux photos sont hors thème, et les souvenirs d'Yves Goyer ont été rassemblés par nous-même dans un document Word, validé par celui qui nous les a relatés. Quelques photos permettent d'attester les assertions largement répandues à Roquefort, mais jamais prouvées jusqu'à présent, comme le passage d'Ettore Bugatti et de sa famille, qui a en réalité loué Roquefort entre 1940 et 1942.



*Ettore Bugatti sur le perron de Roquefort, 1941, archives Yves Goyer*

Les aspects intérieurs et extérieurs du château moderne sont également connus ;



*Façade sud du château moderne après incendie, 1934, archives Yves Goyer*



*Hall d'entrée, style Art déco, vue vers le nord, 1936, archives Yves Goyer*

De même que les visages des propriétaires de l'époque.



*Alice Goyer, vers 1930, archives Yves Goyer*

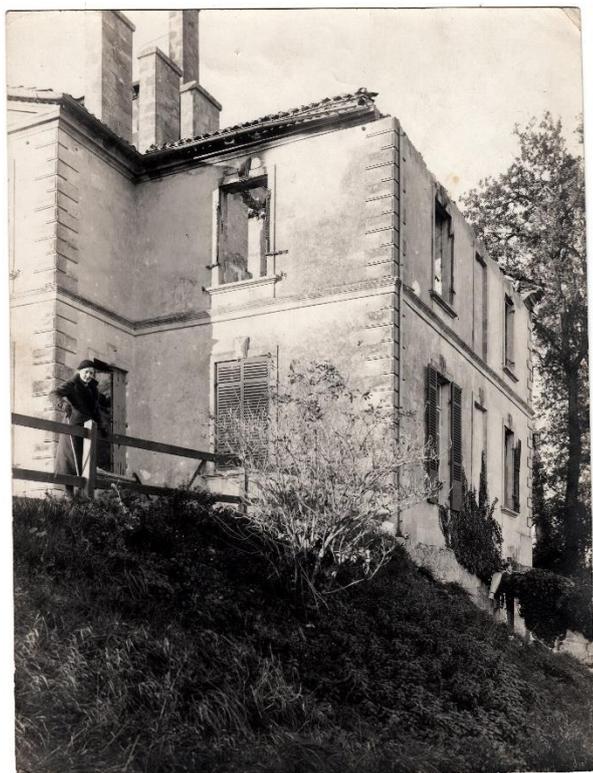


*Célestin Gabriel Goyer, dit « Gabriel », vers 1930, archives Yves Goyer*



*Leur fils, André, et Paule Salière lors de leur mariage à Roquefort, vers 1930, archives Yves Goyer*

Dans les archives de Brigitte Goyer, ouvertes pour nous par Christophe Carlier, son neveu, d'autres photos sont venues compléter les vues de Roquefort, entre 1932 et 1950.



*Alice Goyer devant le château, après l'incendie de 1930-1931, façade sud, archives Christophe Carlier*



*Les ruines de la maison forte, archives Christophe Carlier La carrière, archives Christophe Carlier*



*Alice, Paule et les enfants Goyer, archives Christophe Carlier*

De nouveaux éléments de mobilier archéologique provenant de Roquefort ont également été trouvés dans les archives Christophe Carlier : deux fragments de haches polies, dont l'une paraît courbe, un autre élément qui pourrait être un fragment de hache polie, sans certitude toutefois, une pierre ronde qui pourrait être une bolas (projectile en pierre rond généralement rattaché à une corde servant de lanceur), deux morceaux dont les cassures se recollent, qui pourraient être soit une fusaïole incomplète (anneau utilisé comme accessoire du fuseau lors du filage), soit une partie d'anse de poterie. La calcification brillante formée à la surface de ce dernier élément et sa cassure blanche nous font toutefois pencher pour la fusaïole en pierre.

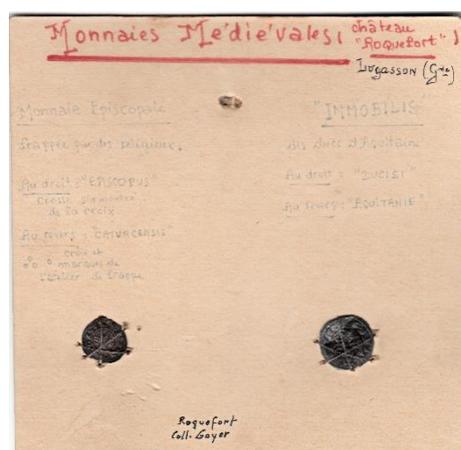


Mobilier en pierre, archives Christophe Carlier © Hélène Vitt   2020

Du mobilier métallique, qui avait d  j  t   répertorié par Alain Roussot et Julia Roussot-Larroque, faisait également partie des archives. Ce mobilier se compose d'éperons, d'étriers, de boucles de ceintures, d'une clef, d'une sorte de broche métallique qui pourrait bien être une fibule, et d'éléments circulaires, faisant peut-être partie du harnachement des cheveux, le tout en bronze ou en fer. Deux pièces de monnaie médiévale, a priori en argent, sont également conservées sur un support cartonné, avec une description associée à chacune des pièces, ainsi que des coupures de journaux.



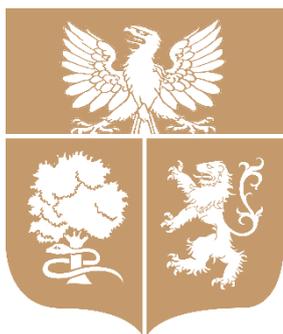
Mobilier métallique, archives Christophe Carlier © Hélène Vitt   2020



Monnaies médiévales : monnaie épiscopale et "Immobilis" des ducs d'Aquitaine © Hélène Vitt   2020

Les fichiers numérisés ont tous été transmis à Yves Goyer et Christophe Carlier, à leur demande.

## 4. Généalogie



Une recherche généalogique « hors mission » a été effectuée de février à avril 2020. Cette recherche résulte de notre intérêt pour le blason figurant sur les bouteilles de vins de Château-Roquefort. D'où vient ce blason ? Que signifie-t-il ? A quelle famille renvoie-t-il ? Tous les documents amassés lors de ces recherches sont classés dans les archives anciennes (cf : archives anciennes historiques (20<sup>e</sup> siècle et ant.) - Dépierre).

Nous n'avons pas travaillé seule sur ce sujet, aussi faut-il préciser que les résultats de la recherche généalogique qui vont suivre sont aussi le fruit du labeur d'Isabelle, Jacqueline Aussel, et Maurice Millet.

Dans un premier temps, nous avons commencé à rassembler toutes les informations que nous possédions concernant le blason, que ce soit à Roquefort ou du côté d'Isabelle et Jacqueline Aussel. Ce blason existe en deux exemplaires différents : un sous cadre à Roquefort et un autre chez Jacqueline Aussel.



Exemplaire du blason à Roquefort  
© Hélène Vitté 2020



Exemplaire du blason chez Jacqueline Aussel  
© Isabelle Aussel 2020

Sur chacun d'entre eux, on peut voir un aigle noir sur fond jaune dans la moitié supérieure, un serpent autour d'un arbre sur fond jaune ou rouge dans le quart inférieur gauche, et un lion sur fond bleu dans le quart inférieur droit. Tous deux portent la mention « Arma De Pietro 1767 ».

D'un point de vue de l'héraldique, le blason de droite est celui qui répond le mieux aux règles et aux codes universels de la pratique. Les figures et les fonds qui se superposent répartissent correctement leurs couleurs (émaux et métaux) : en héraldique, la lecture se fait du fond vers l'avant (arrière-plan vers figure) et de fait, le fond et la figure ne peuvent pas être de deux métaux ou de deux couleurs (pas de rouge sur bleu, pas d'or sur argent), l'alternance est donc de mise.

Ainsi, ces armoiries peuvent se blasonner comme suit : « *Coupé mi-partie en pointe : au chef d'or à un aigle de sable, écartelé au 4 d'azur au lion d'or rampant, et au 3 de gueule à un arbre ombragé de sinople, accolé d'un serpent d'or, les deux terrassés de sable* ».

Comprendre : « *Ecu séparé en 3 parties. Dans sa partie supérieure, un aigle noir aux ailes déployées sur un fond jaune. En bas à droite, un lion jaune debout sur fond bleu, en bas à gauche, un arbre au feuillage vert, un serpent jaune s'enroulant sur son tronc, le tout sur fond rouge, ces deux cases au sol noir* ».

Ce blasonnement n'est pas exhaustif et des différences dans les tournures de phrases peuvent être observées. Toutefois, la hiérarchie des symboles, des positions et des couleurs obligent à un certain ordre de lecture : le haut puis le bas, l'aigle puis le lion puis le serpent, les métaux, puis les émaux.

Nous sommes donc en présence d'un blason tout à fait respectueux de l'héraldique tel qu'il a été pratiqué par le passé, et tel qu'il est encore pratiqué aujourd'hui dans certaines occasions ou dans certains pays. D'après les conclusions d'Anaël Vignet, travaillant à l'abbaye de Saint-Amand-de-Boixe, en Charente, et amateurs d'héraldique, le dessin général du blason De Pietro renvoie au monde germanique (Alsace incluse) et la disposition fait penser à l'époque moderne, ce qui signifie que ses caractéristiques historiques ne sont pas usurpées.

Ce blason a été transmis par Joseph Dépierre, né le 11 mars 1838 dans la commune de Cernay, du département du Haut-Rhin, en Alsace. Joseph Dépierre fut en son temps un célèbre chimiste spécialisé dans les teintures textiles et un historien local, et dont une rue, à Cernay, porte aujourd'hui le nom. Il est également l'arrière-arrière-grand-père du propriétaire actuel de Roquefort, Frédéric Bellanger, et d'Isabelle Aussel. D'après ce point de départ, nous avons donc remonté le fil des générations de Dépierres, dont le nom francisé est un dérivé de De Pietro, en dépouillant les archives en lignes du département du Haut-Rhin et du Territoire de Belfort (registres paroissiaux et registres d'état civil).

D'abord, le père de Joseph, François Dépierre, est né à Belfort en 1803 ou, d'après le calendrier révolutionnaire, le 13<sup>e</sup> jour du mois de Vendémiaire de l'an XII. Il se marie en 1833 à Cernay avec Félicité Graff, fille des notaires Graff de la ville.

Le père de François, Antoine Dépierre, a 50 ans lorsque son fils naît, et sa mère, Marie-Anne Chagnot, 44 ans. François paraît donc être le petit dernier de sa fratrie. Antoine Dépierre est alors vitrier et analphabète, puisqu'il signe A.D.P sur le registre de naissance. Sur certains documents, il ne signe pas du tout, et il est alors précisé qu'il ne sait pas écrire.

L'année du mariage de leur fils, en 1833 à Belfort, Antoine Dépierre, ou « Despierres », est devenu rentier. Marie-Anne Chagnot meurt à l'âge de 74 ans, ainsi que Marie-Angélique Dépierre, âgée de 38 ans, et Antoine Dépierre fils, âgé de 46 ans, tous deux frère et sœur de François. D'après le contexte de l'époque, les trois membres de la famille ont probablement été victimes de l'épidémie de choléra qui frappe le nord-est de la France dès 1832. Si la maladie peut tuer en quelques heures seulement, certains contaminés peuvent être porteurs sains, ce qui explique qu'Antoine père, François et une autre sœur, prénommée Claude Nicolle, ne soient pas décédés cette année-là.

La rente d'Antoine Dépierre provient peut-être d'une certaine Demoiselle Claude Nicolle Le Front de la Fosse, marraine le 18 août 1787 au baptême de Claude Nicolle Despierres, fille d'Antoine et Marie-Anne.

Antoine Despierres et Marie-Anne Chagnot se marient en 1778 à Belfort, et leur acte de mariage nous donne le nom des parents d'Antoine, Joseph Dépierre et Marie Angélique Masson, ainsi que le lieu de naissance d'Antoine Despierres : « Saint Dimanche ».

A ce niveau, les recherches de Maurice Millet et les indications des archivistes du centre d'archives départementales du Territoire de Belfort viennent compléter les blancs et permettent de remonter plus loin dans le temps : Joseph et Marie Angélique se prénomment en réalité Joseph Antoine De Pietro et Maria Angelica Mazzoni et sont originaires de Santa Domenica (« Saint Dimanche »), dans le canton des Grisons, en Suisse italienne.



*Le canton des Grisons, Suisse, wikipédia*

Au cours du 18<sup>e</sup> siècle, la ville de Belfort a connu plusieurs mouvements et installations des régiments des gardes Suisse, en provenance de la Suisse italienne, et plus particulièrement du canton des Grisons, passage obligé entre les montagnes par le Val Calanca pour rejoindre Belfort. Il n'est pas rare, à cette époque, de voir certains de ces gardes suisses s'installer alors dans la ville et y fonder une famille. Il est possible de penser que Joseph Antoine De Pietro, père d'Antoine Dépierre, est arrivé en tant que soldat à Belfort vers 1750, avec son épouse Marie Angélique Mazzoni, avant de s'y installer définitivement (annexe 7).

Joseph Antoine De Pietro naît en 1715 à Santa Domenica, de parents nommés Jean-Baptiste De Pietro et Marie Barde Tappi, et meurt en 1778 à Belfort. Jean-Baptiste De Pietro naît en 1678 dans le Territoire de Belfort, et seul son père est connu, Jean De Pietro. Ce-dernier naît en 1650 à Santa Domenica et est le fils d'Antoine De Pietro et d'une Hélène Marguerite sans nom de famille. Le plus ancien De Pietro retrouvé dans les archives par Maurice Millet est donc Antoine De Pietro, né en 1620 à Santa Domenica.

Si l'histoire de la famille peut être remontée jusqu'au début du 17<sup>e</sup> siècle en Suisse, le blason date quant à lui de 1767. La Suisse est un des pays où la tradition héraldique est ancienne, et le goût des blasons y est très présent aujourd'hui encore. Contrairement à la France, où les blasons ont une connotation noble ou administrative, les blasons suisses peuvent être nobles, bourgeois, municipaux et même corporatifs, revendiquant ainsi l'appartenance d'un individu à une corporation de métiers.

Antoine Despierre, de Belfort, devient rentier entre 1803 et 1833 mais rien n'indique qu'un blason a été associé à cette rente, dont la provenance reste inconnue. De plus, rien n'indique qu'il faille chercher du côté de la noblesse les origines de ce blason qui, par ailleurs, date du siècle précédent. C'est encore une fois les recherches de Maurice Millet qui nous éclairent.

Le blason De Pietro a été dessiné par les moines franciscains en charges des paroisses de la vallée de la Calanca et du Mesolina, dans le canton des Grisons en 1767. Ces moines ont attribué, sans raison connue, des blasons à chaque famille vivant dans le Val Calanca, dont les De Pietro faisaient partie, de même que les Mazzoni. Ces blasons, non-nobiliaires, se sont transmis de génération en génération et ont traversé les frontières. Certains sont encore utilisés par les familles suisses aujourd'hui (annexe 8).

A la lecture du blason et de la description qui en est faite en suisse italien - « *Bouclier taillé, au chef d'or à un aigle noir ; en partie fendue : sur fond argent un serpent vert entourant un pommier à feuilles vertes et fruits dorés sur une montagne ; sur fond bleu, un lion d'or rampant* » - il apparaît que les fruits de l'arbre, de même que son espèce, ont disparut des représentations ultérieures, que la couleur originelle du serpent est le vert, que le fond de ce quart n'est pas le rouge mais l'argent (le blanc) et que seul le pommier est planté dans une montagne. Les « meubles » - casque, plumes, armes - entourant le blason sont également mentionnés dans l'exemplaire d'Adriano Bertossa, *Storia della Calanca*, mais pas représentés<sup>23</sup>.



Blason De Pietro, A. Bertossa, "Storia della Calanca", p15

<sup>23</sup> Bertossa 1937

## 5. Médiation-communication

Plusieurs projets de médiation-communication ont été initiés, soit à l'issue des fouilles de 2019, soit à l'issue de cette mission.

### 5.1. Projet de restauration de l'allée couverte

Dès 2017, un expert en restauration du laboratoire Arc'Antique de Nantes, Armand Vinçotte, a été appelé par les archéologues de Toulouse afin de venir étudier l'allée couverte de Roquefort. Celle-ci a vu certains de ses piliers et dalles de couvertures être cassés par les intempéries ou déplacés pour des raisons de sécurité, avant ou pendant les fouilles des cent dernières années.



*Nettoyage de l'allée couverte © Vincent Ard*

Avant la reprise des fouilles en 2019, un rapport de préconisation de nettoyage et de conservation a été rendu par Armand Vinçotte, afin de débarrasser manuellement, sans produit phytosanitaire, le monument des végétaux qui l'envahissaient et le recouvraient, pour ne pas abîmer la surface des piliers, potentiellement porteuse d'information archéologique (gravures, traces de peinture, etc.).

D'un point de vue conservation, le rapport met en avant le potentiel danger que des déambulations dans et sur le monument par le public peuvent représenter pour sa pérennité. L'hypothèse de la pose de pancartes d'avertissements et de précautions (plus que d'interdits) a été émise, de même que la mise en place d'un panneau de présentation du site pour sensibiliser les visiteurs aux contraintes de conservation du site.

En janvier 2018, un compte-rendu après nettoyage a été rédigé par Armand Vinçotte, qui est venu constater les améliorations apportées par le nettoyage des archéologues de Toulouse et de l'équipe de bénévoles de Jean-Pierre et Marie-Claude Petit. Les désordres déjà observés concernant les orthostates ont été précisés : ils étaient essentiellement dus à la présence des deux chênes du côté nord de l'allée et à la poussée de leurs racines. Après la fouille du site, un travail de fond sur ce talus nord avait été préconisé, comprenant notamment l'élimination autant que possible d'une partie de ces racines. L'arbre placé au nord-est, constituant un danger immédiat pour la conservation du site, fut coupé après confirmation que sa base était bien morte, et la souche laissée sur place.

En novembre 2019, un troisième rapport a été rendu, dans lequel Armand Vinçotte constate les modifications apportées après les fouilles de mai 2019. Entre autres, deux des trois dalles de couvertures ont été retirées à cause de leur faible stabilité et la troisième fut laissée en place, maintenue par les racines du chêne, qui sont sans doute aussi à l'origine de sa fracture. De même, certains piliers instables ont été retirés et déposés à quelques mètres de l'allée. Leur ordre et leur positionnement originel ont été répertoriés en vue d'un repositionnement ultérieur. Ce repositionnement devrait être fait après une consolidation de certains piliers fissurés ou cassés. Cette opération ne pourra être faite qu'avec la

participation d'un spécialiste de la restauration des pierres, puisque les spécialistes des restaurations de mégalithes en particulier n'existent pas. Des rebouchages, collages, jointoiements, redressements, réfections et remises en place ont d'ores et déjà été proposés par Armand Vinçotte, et devront être confirmés et appliqués par le spécialiste.

A terme, la restauration de l'allée couverte n'est donc pas une reconstruction à l'identique du monument, dans son état d'origine, mais bien une consolidation et un repositionnement des dalles et piliers déplacés pour diverses raisons. La « reconstruction » 3D est en revanche envisagée, pour permettre aux visiteurs de Château Roquefort de mieux visualiser le monument dans son entier, avec la totalité de ses piliers et dalles, son cairn de pierre et le tumulus final. Cette reconstitution en 3 dimensions devra passer par une entreprise spécialisée, habituée à « reconstruire » virtuellement les sites archéologiques en s'appuyant sur les données de fouilles (ex : [Archéotransfert-Archéovision, CNRS](#)).

## 5.2. Le livre sur Roquefort

A partir du mois de décembre 2019, nous avons participé à l'écriture d'un court livre sur l'histoire de Roquefort. Ce livre est l'aboutissement d'un projet que Frédéric et Anne Bellanger ont initié, en contactant Ségolène Lefèvre, historienne de l'alimentation. Mme Lefèvre s'est prêtée au jeu du récit historique en relatant les grands traits de l'histoire de Roquefort, en s'appuyant sur les sources existantes, comme la bibliographie, les témoignages anciens et les données archéologiques, pour lesquelles nous avons volontiers apporté notre aide. Ce livre allie histoire du domaine et présentation des productions viticoles et doit, à terme, être publié aux éditions Féret, éditeurs spécialistes du vin depuis 1812, dans la catégorie Châteaux et Domaines.

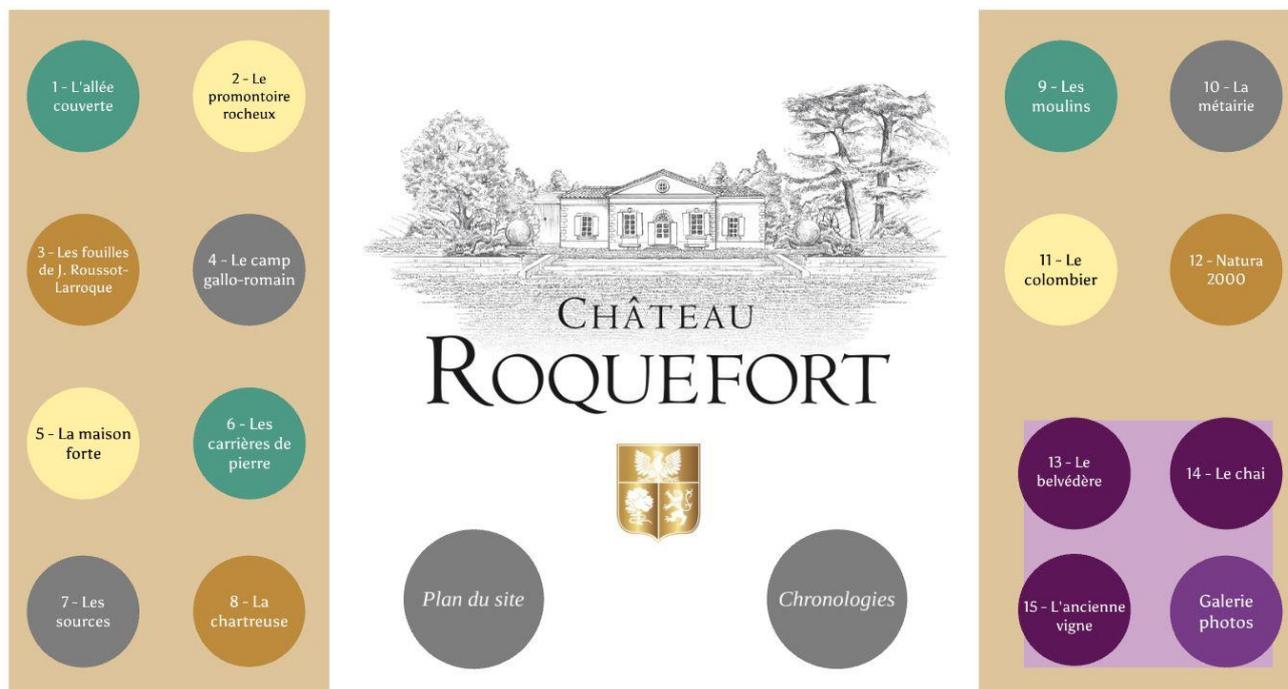
Nous avons, de notre côté, fait quelques corrections archéologiques et historiques, et apporté quelques documents d'archives pouvant illustrer les propos. De même, nous avons fourni une partie des illustrations (cartes et plan, cartes postales anciennes, photographies, etc.) qui seront utilisées dans le livre, ainsi que les crédits photos, et une frise chronologique des périodes historiques et préhistoriques de Roquefort, dans le but de résumer en image ces longues périodes d'occupations du site, racontées par Ségolène Lefèvre.

Le livre sur le Château Roquefort devrait paraître en octobre 2020, à l'occasion d'une nouvelle campagne de fouilles.

## 5.3. Visite du site

A partir d'avril 2020, la mission s'est axée sur la médiation et la communication autour du domaine. L'idée était de présenter, sur différents supports, les recherches qui avaient été faites, et les résultats obtenus concernant l'histoire de Roquefort. Dans un premier temps, des textes Word résumant les connaissances de chaque point historique de Roquefort (châteaux, allée couverte, moulins, promontoire rocheux, etc.) ont été rédigés, afin de servir de base à la création d'une visite guidée. Si cette dernière existait déjà, Château Roquefort a souhaité la corriger, la mettre à jour, la raccourcir et

la rendre plus pertinente. Nous avons donc rassemblé nos connaissances et illustrations et avons entrepris la rédaction de ces textes.



Page d'accueil de la visite sur tablette, logiciel Prezi © Hélène Vitté

En tout, quinze textes ont été écrits aux formats .docx et .pdf. Ces documents ont également servi de base à la création d'une visite sur tablette et mobiles. L'utilisation du logiciel Prezi nous a permis de monter cette visite, dont la réflexion préalable fut nécessaire, afin d'obtenir un rendu clair, intelligent et ludique, mais aussi intuitif. Cette visite sur tablette comporte quinze points majeurs, déterminés avec l'aide de deux membres de l'équipe de Roquefort, Camille Gai, responsable commercial, et Dania Pizarz, responsable ADV et de l'œnotourisme. Ces points majeurs ont été séparés en deux parcours de visite d'après leur suggestion : un « historique » (l'allée couverte, le promontoire rocheux, les fouilles Julia Roussot-Larroque, le camp gallo-romain, la maison forte, la carrière de pierre, les sources, la chartreuse, les moulins, la métairie, le colombier, la zone Natura 2000) et un autre plus « technique » (le belvédère, le chai, l'ancienne vigne, la production de vin).

Un plan de la visite a été créé à la demande de Dania Pizarz, afin de permettre aux visiteurs de se repérer plus facilement sur le plateau de Roquefort (annexe 9). Ce plan figure sur la présentation Prezi et également sur le document plastifié accompagnant la tablette, sur lequel sont aussi expliqués les gestes de navigation permettant une visite optimale avec les outils numériques.

#### 5.4. L'article Wikipédia

La dernière mission que nous avons réalisée fut celle consistant à étoffer l'article Wikipédia de l'allée couverte de Roquefort.

Lien d'accès : [https://fr.wikipedia.org/wiki/All%C3%A9e\\_couverte\\_de\\_Roquefort](https://fr.wikipedia.org/wiki/All%C3%A9e_couverte_de_Roquefort)

Cet article, écrit par un anonyme, présentait succinctement l'allée couverte de Roquefort, sa localisation, mentionnait le rempart qui l'enserme, l'historique de sa découverte, ses dimensions, sa composition, ses cupules, etc.

Après avoir pris contact avec l'auteur de l'article, nous lui avons appris notre projet de compléter l'article, notamment grâce aux données de la fouille de mai 2019, rassemblées dans le rapport produit et envoyé au SRA de Bordeaux fin décembre 2019<sup>24</sup>. Sa réponse fut positive et enthousiaste.

Nous avons choisi de conserver les parties déjà existantes de l'article, somme toute assez justes, en y apportant seulement certaines précisions. Puis nous avons rajouté les informations des dernières données archéologiques en date. Des parties ont été créées pour :

- la géographie générale de l'aire dans laquelle s'inscrit l'allée couverte, avec d'autres mégalithes à proximité ;
- l'histoire détaillée de sa découverte, des anciennes fouilles qui y ont été faites et du Groupe culturel néolithique de Roquefort caractérisé sur le site ;
- la description des opérations préliminaires à la fouille de 2019 menées sur le terrain (cadre et contexte, acquisition 3D, géophysique) ;
- l'étude architecturale et technologique du monument effectué avant et pendant la fouille (le dallage, les orthostates, les tables de couverture, l'encorbellement, les couleurs et la granulométrie des dalles, la dalle de chevet, les hypothèses avancées concernant un possible recyclage de stèle dressées et les similitudes et différences notées par rapport à d'autres monuments mégalithiques français) ;
- les recherches de peinture sur les orthostates, faites pendant les fouilles, et les résultats préliminaires ;
- le mobilier archéologique retrouvé (céramique, lithique, parure et restes humains) ;
- la mise en valeur et la restauration souhaitées pour l'allée couverte ;
- une partie Notes et Références et une partie Annexes bibliographiques étoffées en conséquence de la longueur de l'article.

Ce travail a été envoyé à Vincent Ard pour relecture et est aujourd'hui encore en attente de validation pour une publication en ligne.

---

<sup>24</sup> Ard *et al.* 2019

# Conclusion

Les cinq étapes principales de notre mission ont donc été détaillées. Les résultats obtenus - c'est-à-dire l'histoire du site de Roquefort, depuis la Préhistoire finale à nos jours - ont pu être retracés et rédigés dans le second volume de ce rapport.

Nous devons rappeler que certaines des tâches prévues durant la mission n'ont pas pu être entièrement remplies, comme le dépouillement total des cotes des archives départementales par exemple, notamment à cause de confinement et de la fermeture des centres d'archives sur cette période. Ces tâches pourront peut-être un jour faire l'objet d'une reprise et d'un complément de recherches et apporter de nouveaux éléments à l'histoire de Roquefort.

La recherche généalogique sur la famille Dépierre pourrait également être poursuivie, puisqu'une telle recherche n'est jamais vraiment terminée. Nous avons toutefois réussi à obtenir les informations que nous cherchions, à savoir l'origine de la création du blason De Pietro, aussi avons-nous stoppé là nos propres investigations.

A l'occasion de ces recherches, il nous a paru évident qu'une telle mission n'aurait jamais pu être menée à bien sans l'aide, l'assistance et le soutien des nombreuses personnes que nous avons déjà citées dans nos remerciements. A la lumière de ces différentes étapes expliquées en détails, l'impact positif qu'a pu avoir cette aide sur notre travail est d'ores et déjà entendu et sans doute sera-t-il d'avantage compréhensible dans le volume 2.

# Bibliographie générale

## *Cotes d'archives*

- Archives Bordeaux Métropole

59 S – 1847-1893 : Fonds Léo Drouyn (57 articles comprenant des dessins).

- 59 S 10 : Archives de Laubesc.
- 59 S 23 F° 135 : Archives de Roquefort.
- 59 S 23 F° 173 : Archives de Laubesc.
- 59 S 27 P 302 : Petit Cartulaire de la Sauve.
- 59 S 29 : Archives de La Mercade + Divers.
- 59 S 46 : Notes archéologiques (microfilm 2 Mi D 1 1).
- 59 S 48 : Notes archéologiques (microfilm 2 Mi D 1 2).

- Archives départementales de la Gironde

- 5 B 462/2 – 1718 : Registre d'insinuation – Jean Petiteau, huissier.
- 5 B 482/4 – 1734 : Idem – Jean Ducros, notaire à Lugasson.
- 5 B 489/5 – 1736-39 : Idem – Ellies Raillon, notaire à Périssac et à Lussac.
- 5 B 492/2 – 1741 : Idem – Bernard Germond, notaire à Lugasson.
- 5 B 496/7 – 1748 : Idem – André Garde, notaire à Lussac.
- 5 B 508/1 – 1768 : Idem – Pierre Garde (fils d'André Garde).
- 5 B 511/1 – 1775 : Idem – Pierre Germon (fils de Bernard Germon).
- 5 B 514/5 – 1781 : Idem – Pascal Guinon, sergent à Lussac.
- 5 B 742 – 1783 : Procédures civiles et criminelles.
- 5 B 747 – 1785 : Idem. Procédures pour vols.
- 12 B 11/14 – 11 août 1723 : sentence contre A. Farout « dit Roquefort ».
- 12 B 13/1 : Sentences « Marquis de Roquefort ».
- BIB 4 L 463 6 1854 : Quelques châteaux du Moyen-Âge de la Gironde et de la Dordogne (Léo Drouyn).
- C 2742 – 1745-1786 : Rôles de capitations des paroisses (Intendance de Bordeaux).
- C 2776 – 1774-1781 : idem.
- C 4534 – 1771-1788 : idem.
- C 4820 – 1769-1786 : Election de Bordeaux. Rôles du taillon des paroisses.
- C 2778 : Rôles de la capitation.
- C 1014 – 1777 : correspondance de l'intendant de Bordeaux avec les subdélégués.
- C 2249 : Aveux et dénombrement des biens, domaines et droits seigneuriaux de l'élection de Lannes, relevant du Roi à cause de son duché de Guienne (« Terre de Roquefort »).
- E dépôt 7885 – 1788 : Archives communales déposées – Lugasson : finances et contributions.
- E dépôt 7885 – 1773-1793 : Lugasson : culte, instruction publique, assistance publique, compte des recettes et dépenses de la fabrique.

- E dépôt 7885 – 1790-an IV : Lugasson : contributions, administration financière, impôts extraordinaire. Tableau des personnes soumises à contribution patriotique (1790). Extrait du rôle de l'emprunt forcé (an IV).
- E dépôt 7885 – 1792-an VI : Contribution, administration financière. Impôts directs/ Matrice de la contribution foncière (1792). Matrice de rôle de la contribution personnelle (an V). Registre des acomptes de paiement de la contribution foncière (an IV+VI). Remplacement des droits supprimés (an IV).
- 4 E 3360 – 1678-1790 : Registres paroissiaux, paroisse St Martin (numérisé, original non communicable).
- 4 E 3361 – 1793-an XI : Registres d'état civil (numérisés).
- 4 E 8894 – an XII-1813 : Tables (numérisées)
- 4 E 8895 - 1814-1832 1814-1832 : Registres d'état civil - Naissances (numérisé).
- 4 E 13, 28, 39, 54, 67, 80, 92, 106, 121 – an XII-1892 : Tables décennales (numérisées).
- 2 E 1762 – 1633-1789 : De la Salle, Baron de Saraziet, marquis de Roquefort (Gironde).
- Etude de Frontenac – 1537-1660 : actes notariés des notaires Ducros.
- G 2695 – 1420-1790 : paroisse St Pierre de Bordeaux, propriété et seigneurie foncière. Vente par G. de Grésinhac de terres aux prêtres de St Pierre.
- G 1733 (fol 62) – 5 août 1416 : idem. Reconnaissance pour un pré confrontant « Bernard de Lesparra, senhor de Labarda » et « le feu de la dona na Johanna de Grésinhac, dona de Paderlhan ».
- G 715 : Archevêché de Bordeaux. Mariage de P. Salomon de Malet de Roquefort.
- H 81 (folio 16 v°) + (folio 15 v°) = 2 MI 3024-1 (microfilm) - 14-1400-1368 : Clergé régulier – Abbaye de la Sauve – Propriétés et seigneuries foncière. Terrier.
- H127 (fol 48 v° - 71) - 1601-1790 : Idem. Liève.
- H 127 (fol 48 v° 71) – 1601-1790 : Abbaye de la Sauve. Extraits de titres.
- H 101 + H101 (fol 69. 1604) – 1603-1604 = 2 MI 3032-1 (microfilm) : Idem. Terrier pour le prieuré de Bellefond. Reconnaissance pour des terres par le notaire royal Antoine Ducros de Lugasson.
- 13 J 94 - 1803-1823 : Registre de catholicité ne concerne pas Roquefort
- 9 J 669 – 1290-1307 : Bibliothèque – Rôle Gascons transcrits et publiés par Charles Bémont T3.
- 8 J 813 BIB4 L94 – 1865 : La Guienne Militaire.
- 8 J 877 BIB4 L158 : Un coin de l'Entre-Deux-Mers ou étude de mœurs au XVIIe siècle en pays Bordelais.
- 9 J 675 BIB4 L1061 – 1878-1886 : Variétés Girondines ou essai historique et archéologique sur le diocèse de Bazas.
- 4 J 57-62 – XVIIe – XIXe : collection Léo Drouyn.
- 86 J : Société archéologique de Bordeaux. Papiers Daleau et plaques de cuivre de Léo Drouyn.
- 66 j 70 : Fonds Joseph Beraud-Sudreau plaque de cuivre Léo Drouyn « à Roquefort ».
- 10 J 135/29 – XVII-XIXe siècle : Divers. Documents originaux/figurés, gravures.
- 8 J 554 : Commune de St Emilion (canton de Libourne). Titres familiaux et doc sur administration municipale de St Emilion.
- 3 M 104/97 – 1848 : Assemblées électorales, listes électorales (numérisé).
- 3 M 556 – 1830-1847 : Nomination et élection des conseillers municipaux – Monarchie de Juillet. Dossiers par communes.
- 3 M 620 – 1842-1852 : idem Seconde République.

- 3 M 657 – 1854-1870 : idem Second Empire.
- 3 M 883 – 1870-1940 : idem Troisième République.
- 6 M 210/4 – 1820-1926 (numérisé) : Recensement population Lugasson (numérisé).
- 6 M 31 – 1886-1901 : idem.
- 6 M528 – 1890-1896 : idem. Lugasson.
- 7 M 422 – 1926-1939 : Equipement rural, fonds du génie rural, électrification.
- 7 M 423 – 1925-1933 : idem.
- 7 M 424 – 1939-1940 : idem.
- 7 M 425 – 1930-1940 : idem.
- 7 M 426 – 1925-1938 : idem.
- 7 M 427 – 1930-1940 : idem.
- 1 O 535 - 1824-1880 : Répertoire numérique de la série 1O – comptabilité communale.
- 1 O 536 – 1881-1939 : Idem.
- 2 O 2304 - 1858-1948 : Administration communale. Biens communaux.
- 2 O 2305 - 1840-1940 : Administration communale. Edifices publics, écoles.
- 2 O 2306 – 1840-1940 : Administration communale. Cimetière, concessions.
- 2 O 2307 – 1840-1940 : Administration communale. Cultes, églises.
- 3 O 597 – 1853-1936 : Lugasson + travaux publics – chemins.
- Série 3P : matrice cadastre napoléonien + état des sections des communes de A à L de la Gironde.
- 3 P 258-005 - 1836 : cadastre napoléonien, Lugasson, section D dite du Bourg.
- 1 R (117) - 1882-1939 : Affaires militaires et organismes de temps de guerre.
- 162 T 21 - 1886 : Commission des Monuments historiques (numérisé).
- 3 T 59 : Dons et dépôts de doc aux Archives départementales (Léo Drouyn).
- 1 V 42, 1V 5-25, 27-37, 39-55 - 1786-1905 : Répertoire numérique de la série V – culte « Labrie Jean-Joseph, 1867, Bourg et Lugasson (1895) ».
- 1 V 12 + 1 V 10 - an IX – 1905 : idem.
- 2 V 14 – 1810-1887 : Série V culte.
- 2 V 349 – 1808-1827 : idem.
- 5 V 224 – 1848-1883 : série V culte. Fabrique. Fonds de l'archevêché, fabrique des paroisses du département.
- 8 V 19 – 1906 : Séparation des églises et de l'Etat. Fonds de la Préfecture, inventaire des biens de l'Eglise de 1906.
- 8 V 38 : Idem, sans date.
- 45 W 8 – 1940-1944 : Correspondance préfecture / collectivités.
- 2 X 614 – 1902-1921 : Canton de Targon.
- 4 Z 156 – 1835-1926 : Affaires communales.

## Archéologie

ARD *et al.* 2019

Ard V., Baleux F., Bruniaux G., Calastrenc C., Carrere I., Faravel S., Gouezin P., Laurent A., Legrand V., Linard D., Mens E., Solanas S. et Vitte H. - *Sondage archéologique, l'allée mégalithique de Roquefort à Lugasson (Gironde), Rapport de fouilles*, CNRS, 162 p.

ASSOCIATION MEDULLIENNE 2010

ASSOCIATION MEDULLIENNE - « Entretien avec Julia Roussot-Larroque », *Archéologie et Histoire du Médoc*, interview [En ligne], 4 novembre 2010, 2.09 min.

<https://www.facebook.com/watch/?v=163654620332217>.

BURNOUF, LOUISE et BERIAC 1992

Burnouf J., Louise G. et Bériac F. - Faravel (Sylvie), « Occupation du sol et peuplement de l'Entre-deux-Mers bazadais de la préhistoire à 1550, Université Michel-de-Montaigne - Bordeaux- III, 15 février 1991 », *Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale, Tome 104, N°197, 1992. Le clergé méridional, ombres et lumières, XIIIe-XVIIIe siècles*. [En ligne], p. 729-731, [https://www.persee.fr/doc/anami\\_0003-4398\\_1992\\_num\\_104\\_197\\_2321\\_t1\\_0118\\_0000\\_2](https://www.persee.fr/doc/anami_0003-4398_1992_num_104_197_2321_t1_0118_0000_2).

DEVIGNE 1992

Devigne M. - *Le mégalithisme en Aquitaine [extraits]*, Bordeaux III, Bordeaux, 146 à 156 vol.1, p. 54 à 56, vol.2, fig. 75, vol.3.

DROUYN 1858

Drouyn L. - « Ricochets Archéologiques », *Bulletin Monumental Société française pour la conservation et la description des monuments historiques* [En ligne], vol. 24, p. 457-459, <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k31044f/f459.image>.

JAMET 2019

Jamet J. - « Dans les entrailles du mégalithe », *Sud-Ouest*, 10 mai 2019, p. 22-23.

L'A.S.P.E.C.T 1993

L'A.S.P.E.C.T. - *Léo Drouyn et le canton de Targon, notes manuscrites/archéologiques commentées*, La Nef, ARMÉDIS-édition, 143 p.

LABRIE et ASSOCIATION FRANÇAISE POUR L'AVANCEMENT DES SCIENCES 1923

Abbé J. Labrie et Association française pour l'avancement des sciences. - « Dolmens récemment découverts en Gironde », in : *Compte-rendu de la 47e session, Bordeaux* [En ligne], MM. Masson et Cie, Paris, p. 661-663, <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5732180h>.

LABRIE 1906

Abbé Labrie J. - « Remarques sur les monuments mégalithiques de l'Entre-Deux-Mers », *Bulletin de la Société archéologique de Bordeaux* [En ligne], XVIII, vol. 1, p. 50-65, <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k34353z/f66.image>.

LABRIE 1908

Abbé Labrie J. - « Les gallo-romains dans le centre de l'Entre-Deux-Mers », *Société archéologique de Bordeaux* [En ligne], vol. 30, p. 116-144, <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k340414/f142.image>.

LABRIE 1921

Abbé Labrie J. - « Os travaillé néolithique d'usage inconnu », *Bulletin de la Société préhistorique française* [En ligne], XVIII, vol. 4, p. 104-106,  
<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5692195c/f16.image>.

LENOIR 1982

Lenoir M. - « Le gisement de Grand-Moulin à Lugasson : quelques nouvelles observations », *Bulletin de la Société Préhistorique Française* [en ligne], tome 79, n°1, p 28-32.  
[https://www.persee.fr/doc/bspf\\_0249-7638\\_1982\\_num\\_79\\_1\\_5355](https://www.persee.fr/doc/bspf_0249-7638_1982_num_79_1_5355)

MARQUASSUZAA et JALLU 1931

Marquassuzâa M. et Jallu J. - « Comptes-rendus préhistorique et botanique de l'excursion de la Société Linnéenne de Bordeaux à Bellefond-Lugasson, le 22 mars 1931 », *Actes de la Société Linnéenne de Bordeaux* [En ligne], vol. 83, p. 42-44,  
<https://www.biodiversitylibrary.org/item/185325#page/9/mode/1up>.

PEZAT, LARROQUE et MOHEN 1967

Pezat A., Larroque J.-M. et Mohen J.-P. - « La collection Goyer à Lugasson (Gironde) », *Bulletin de la Société préhistorique française. Comptes rendus des séances mensuelles* [En ligne], 64, vol. 6, p.177-184, [https://www.persee.fr/doc/bspf\\_0249-7638\\_1967\\_num\\_64\\_6\\_8965](https://www.persee.fr/doc/bspf_0249-7638_1967_num_64_6_8965).

PIGANEAU 1897

Piganeau E. - « Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde », *Société archéologique de Bordeaux*, XXII, vol. 4, p. 151-153.

ROUSSOT-LARROQUE 1968 a

Roussot-Larroque J. - « Le groupe de Roquefort dans son contexte Atlantique », *Actes du Xe colloque interrégional sur le Néolithique, Caen 1983*, *Revue archéologique de l'ouest* (Supplément, 1), p. 167-188.

ROUSSOT-LARROQUE 1968 b

Roussot-Larroque J. - *Fouilles de Roquefort, Lugasson (Gironde) 1968, Rapport de fouilles*, [s.n.], lieu de consultation : Roquefort - Archives fouilles (20e siècle) - archives textuelles, 23 p.

ROUSSOT-LARROQUE 1969

Roussot-Larroque J. - *Fouilles de Roquefort, Lugasson (Gironde) 1969, Rapport de fouilles*, [s.n.], lieu de consultation : Roquefort - Archives fouilles (20e siècle) - archives textuelles, 17 p.

ROUSSOT-LARROQUE 1970

Roussot-Larroque J. - *Fouilles de Roquefort, Lugasson (Gironde) 1970, Rapport de fouilles*, [s.n.], lieu de consultation : Roquefort - Archives fouilles (20e siècle) - archives textuelles, 11 p.

ROUSSOT-LARROQUE 1972

Roussot-Larroque J. - *Fouilles de Roquefort, Lugasson (Gironde) 1972, Rapport de fouilles*, [s.n.], lieu de consultation : Roquefort - Archives fouilles (20e siècle) - archives textuelles, 15 p.

ROUSSOT-LARROQUE 1973

Roussot-Larroque J. - *Fouilles de Roquefort, Lugasson (Gironde) 1973, Rapport de fouilles*, 33 20 05, lieu de consultation : Roquefort - Archives fouilles (20e siècle) - archives textuelles, 57 p.

ROUSSOT-LARROQUE 1974

Roussot-Larroque J. - *Fouilles de Roquefort, Lugasson (Gironde) 1974, Rapport de fouilles*, Direction des

Antiquités Préhistoriques d'Aquitaine, CNRS, lieu de consultation : Roquefort - Archives fouilles (20e siècle) - archives textuelles, 18 p.

ROUSSOT-LARROQUE 1975

Roussot-Larroque J. - *Fouilles de Roquefort, Lugasson (Gironde) 1975, Rapport de fouilles*, [s.n.], lieu de consultation : Roquefort - Archives fouilles (20e siècle) - archives textuelles, 18 p.

ROUSSOT-LARROQUE 1976

Roussot-Larroque J. - *Fouilles de Roquefort, Lugasson (Gironde) 1976, Rapport de fouilles*, [s.n.], lieu de consultation : Roquefort - Archives fouilles (20e siècle) - archives textuelles, 20 p.

ROUSSOT-LARROQUE et BORDES 1970

Roussot-Larroque J. et Bordes F. - « Lugasson, Roquefort », *Aquitaine* [En ligne], 13, vol. 2, p. 505-506, [http://www.persee.fr/doc/galip\\_0016-4127\\_1970\\_num\\_13\\_2\\_1368](http://www.persee.fr/doc/galip_0016-4127_1970_num_13_2_1368).

ROUSSOT-LARROQUE et BORDES 1972

Roussot-Larroque J. et Bordes F. - « Lugasson, Roquefort », *Aquitaine* [En ligne], 15, vol. 2, p. 493-494, [http://www.persee.fr/doc/galip\\_0016-4127\\_1972\\_num\\_15\\_2\\_1430](http://www.persee.fr/doc/galip_0016-4127_1972_num_15_2_1430).

ROUSSOT-LARROQUE et BORDES 1974

Roussot-Larroque J. et Bordes F. - « Lugasson, Roquefort », *Aquitaine* [En ligne], 17, vol. 2, p. 625, [http://www.persee.fr/doc/galip\\_0016-4127\\_1974\\_num\\_17\\_2\\_1481](http://www.persee.fr/doc/galip_0016-4127_1974_num_17_2_1481).

ROUSSOT-LARROQUE et RIGAUD 1976

Roussot-Larroque J. et Rigaud J.-P. - « Lugasson, Roquefort », *Aquitaine* [En ligne], 19, vol. 2, p. 540, [https://www.persee.fr/doc/galip\\_0016-4127\\_1976\\_num\\_19\\_2\\_1541#](https://www.persee.fr/doc/galip_0016-4127_1976_num_19_2_1541#).

ROUSSOT-LARROQUE et RIGAUD 1978

Roussot-Larroque J. et Rigaud J.-P. - « Lugasson, Roquefort », *Aquitaine* [En ligne], 21, vol. 2, p. 644-645, [https://www.persee.fr/doc/galip\\_0016-4127\\_1978\\_num\\_21\\_2\\_1605](https://www.persee.fr/doc/galip_0016-4127_1978_num_21_2_1605).

SIREIX et ROUSSOT-LARROQUE 1968

Sireix M. et Roussot-Larroque J. - « Le camp de Roquefort à Lugasson (Gironde) », *Bulletin de la Société préhistorique française. Études et travaux* [En ligne], 65, vol. 2, p. 524-544, [https://www.persee.fr/doc/bspf\\_0249-7638\\_1968\\_hos\\_65\\_2\\_4165](https://www.persee.fr/doc/bspf_0249-7638_1968_hos_65_2_4165).

SUIRE 1969

Suire C. - « Etude de la faune du gisement de Roquefort (commune de Lugasson, Gironde) », *Actes de la Société Linnéenne de Bordeaux*, vol. 106, p. 1-35.

VITTE 2019a

Vitté H. - *Topographie, photogrammétrie et modélisations 3D sur le site de Roquefort, Lugasson, Gironde (33)*, mémoire de Master, vol. 1 et 2, Ecole Supérieure en Intelligence des Patrimoines Tours, 2019, 71 p.

VITTE 2019b

Vitté H. - *Vidéo\_roquefort\_monumen, Film 3D*, ANR Monumen, archives de Roquefort.

### **Œuvres biographiques**

BARDIE A. 1927a

Bardié A. - « Quelques notes biographiques sur M. l'Abbé Labrie », in : *Bulletin Trimestriel* [En ligne], Société archéologique de Bordeaux, [s.n.], [s.l.], p. XXXIX-XLIV, <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k207066n/f37.image.r=Labrie>.

BARDIE A. 1927b

Bardié M. A. - « Nécrologie. Abbé Joseph Labrie », *Bulletin de la Société préhistorique française* [En ligne], p. 108-109, [https://www.persee.fr/doc/bspf\\_0249-7638\\_1927\\_num\\_24\\_4\\_6068](https://www.persee.fr/doc/bspf_0249-7638_1927_num_24_4_6068).

BOUNET 1896

Bounet J. - « M. Léo Drouyn », *Bulletin de la Société historique et archéologique du Périgord* [En ligne], vol. 23, p. 314-316, <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k342301/f322.image.r=ch%C3%A2teau%20bannes>.

CONSEIL GENERAL DE LA GIRONDE et LARRIEU 2003

Conseil Général de la Gironde, Larrieu B. - *Léo Drouyn aquafortiste, à la découverte d'un trésor de plaques en cuivre*, [s.n.], Bordeaux, Archives départementales de la Gironde, 95 p.

HABASQUE 1896

Habasque F. - « Léo Drouyn », *Archives historiques du département de la Gironde* [En ligne], vol. 31, p. XV-XXVIII, <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k341313/f15.image>.

L'A.S.P.E.C.T 1984

L'A.S.P.E.C.T. - *Un curé de l'Entre-deux-Mers, Jean-Joseph Labrie, prêtre et homme de sciences 1867-1927*, A.S.P.E.C.T, 114 p.

LENOIR 2000

Lenoir M. - « Michel Sireix (1928-1999) », in : *pal* [En ligne], 12, vol. 1, p. 15-16, [http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/pal\\_1145-3370\\_2000\\_num\\_12\\_1\\_1617](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/pal_1145-3370_2000_num_12_1_1617).

### **Armoiries - Sigillographie**

BERTOSSA 1937

Bertossa A. - *Storia della Calanca*, Tipogr. F. Menghini, Poschiavo, Coire, 368 p.

BOSREDON 1880

Bosredon P. - « Sceau de Grésinhac (Brat de) », *Sigillographie du Périgord* [En ligne], Société Historique et Archéologique du Périgord n° annexe au Bulletin de la Société, [s.n.], Périgueux, p 128, <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k102467p/f128.image.textelimage>.

COMTE DE SAINT-SAUD 1930

Comte de Saint-Saud. - *Additions et corrections à l'Armorial du Périgord*, [s.n.], Périgueux, Société Historique et Archéologique du Périgord, 178 p.

FOURNIOUX 1995

Fournioux B. - « Les sceaux des nobles périgourds au XIIIe-XIVe siècles », in : *Anami* [En ligne], 107, vol. 211, p. 333-343, [https://www.persee.fr/doc/anami\\_0003-4398\\_1995\\_num\\_107\\_211\\_2437](https://www.persee.fr/doc/anami_0003-4398_1995_num_107_211_2437).

### ***Histoire de l'Entre-Deux-Mers / Gironde***

BEMONT 1885

Bémond C, Edouard Ier. - « Rôles Gascons [monographie imprimée] », in : *Rôles Gascons* [En ligne], tome 3, Paris, p. 24 et 66-67, <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6243588s/f32.image>.

COMITE DE LIAISON DE L'ENTRE-DEUX-MERS 1996

Comité de Liaison de l'Entre-deux-Mers. (dir.) - *L'abbaye de la Sauve-Majeure de sa fondation à nos jours ; actes du cinquième colloque Entre-deux-Mers tenu à la Sauve-Majeure les 9, 10, 16 et 17 septembre 1995*, L'Entre-deux-Mers et son identité n° 5, C.L.E.M, Camiac, 243 p.

DROUYN 1865 a

Drouyn L. - *La Guienne militaire*, [s.n.] tome 1, Bordeaux-Paris, 461 p.

DROUYN 1865 b

Drouyn L. - *La Guienne militaire, planches*, [s.n.] tome 2, Paris-Bordeaux, 151 p.

DROUYN 1878

Drouyn L. - *Variétés Girondines*, Actes de l'Académie nationale des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Bordeaux (extraits) n° 2<sup>e</sup> fascicule, Ferret et Fils, Bordeaux, 551 p.

L'A.S.P.E.C.T 1995

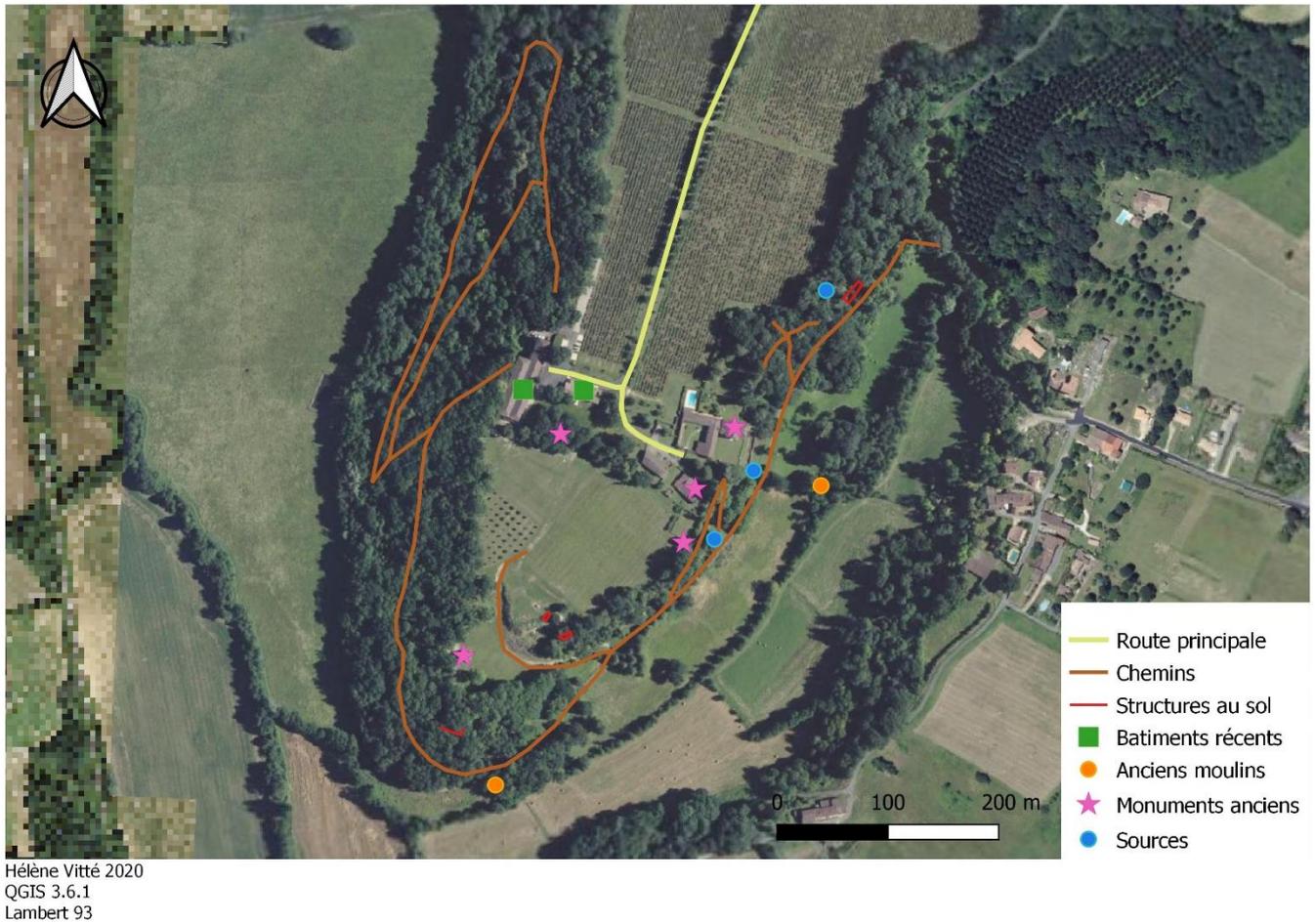
L'A.S.P.E.C.T. - *A la découverte de l'Entre-Deux-Mers, Lugasson*, L'A.S.P.E.C.T, CRDP d'Aquitaine, 253 p.

MARQUETTE 2008

Marquette J.-B. - *Léo Drouyn en Benauges et dans le canton de Targon, (Léo Drouyn - les albums de dessins)*, Editions de l'Entre-deux-Mers, Camiac-et-Saint-Denis, 175 p.

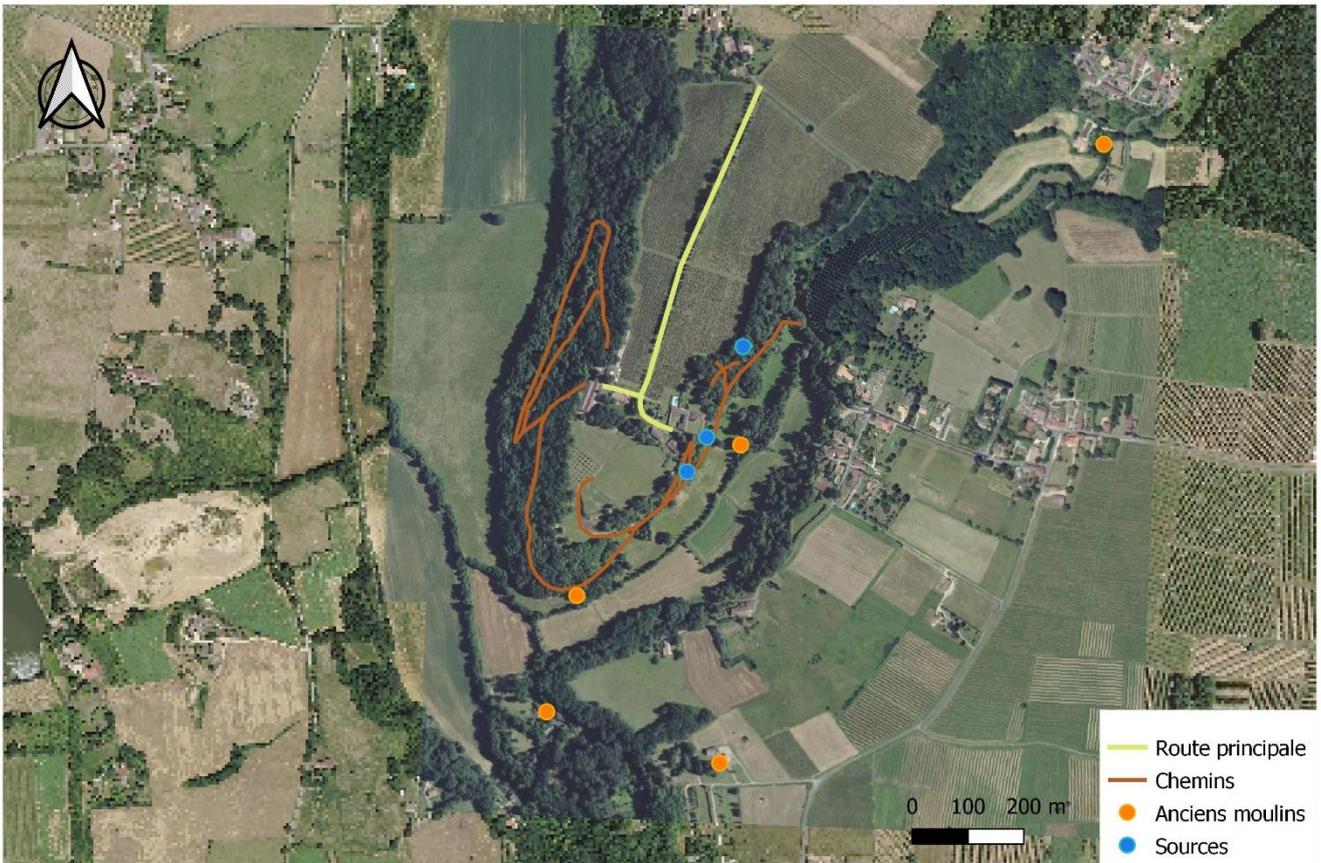
# Annexes

## Eperon de Roquefort - plan



Annexe 1 : plan de l'éperon de Roquefort © Hélène Vitté 2020.

## Roquefort, Lugasson - plan

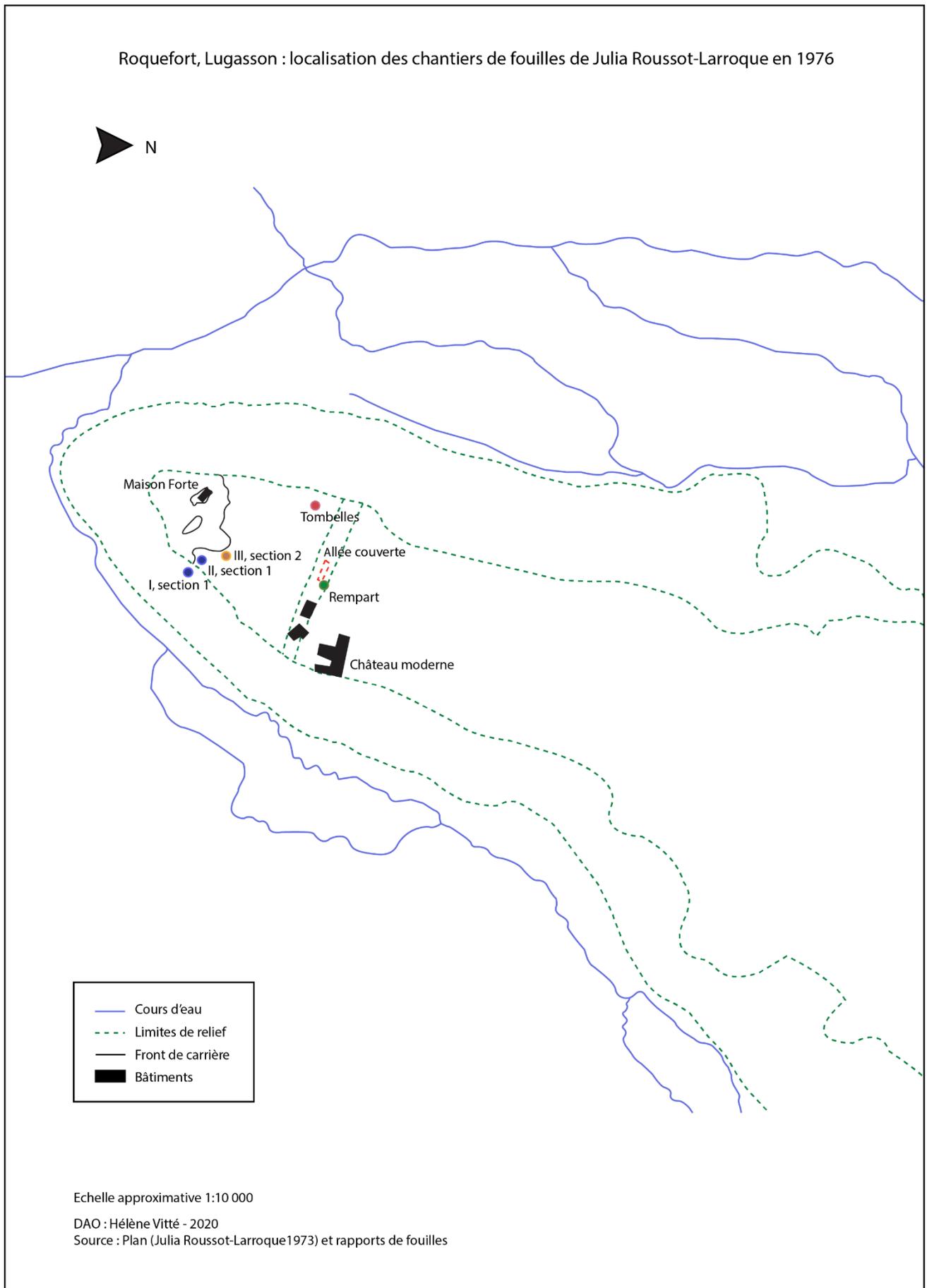


**Annexe 2 : Plan de Roquefort et de la commune de Lugasson, © Hélène Vitté 2020.**

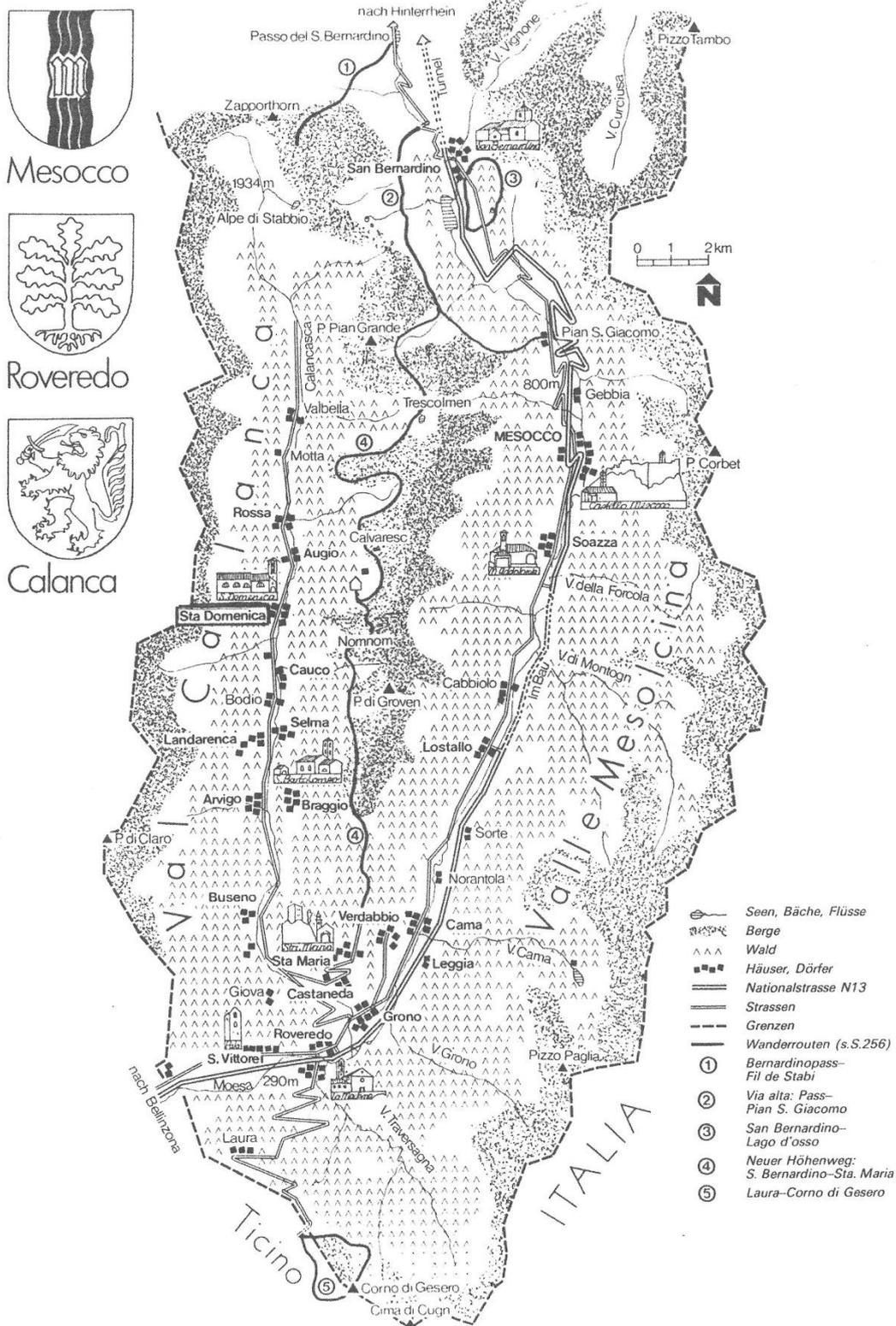


	Roquefort-Talus (section 1)	Roquefort-Plateau (section1)
couches	A1 : déblais de carrière très instables renfermant des blocs de rochers. 0,50 m. Vestiges de toutes les époques.	0 : déblais gris foncé avec pierrailles, remaniés. Épaisseur très variable, de 0 à 0,40 m.
	A2 : niveau de pierrailles non colmatées (épierrement?). Épaisseur variable.	x
	A3 : brun jaune, caillouteuse, friable, blocs de taille moyenne. 0,30 m en moyenne. Remaniée. Gallo-romain et postérieur.	x
	B1 : gris brun foncé, caillouteuse, friable, limite supérieure peu marquée. 0,10 m, âge du Bronze et Protohistorique.	x
	B2 : sédiment brun noir friable, grumeleux ; peu collant, contient des cailloux. 0,10 m. Chalcolithique et Bronze final.	1 : sédiment limono-argileux gris foncé, dur à l'état sec. Chalcolithique – Bronze. Épaisseur très variable à cause des travaux de carrière et de l'intervention des engins mécaniques
	B3 : sédiment gris foncé, plastique et très compacte, renferme de gros blocs. Limites supérieures et inférieures bien distinctes. Épaisseur 0,10 à 0,15 cm. Néolithique récent ou final. Peu-Richard caractérisé par une anse (3400-3000).	x
	x	2a : Culture Artenac, 3 <sup>e</sup> millénaire, 2600-2200 = phase évoluée de l'Artenacien
	B4 : sédiment brun jaune foncé à gris foncé, avec gros blocs souvent altérés et rubéfiés. Limite supérieure très distincte, épaisseur 0,55 m. Néolithique moyen-récent. Matignons.	2b : sédiment limono-argileux, gris foncé à noir, très compact quand sec. Néolithique moyen-récent. 0,60 m en moyenne
	C1 : sédiment brun jaune clair friable, plus foncé que C2, caillouteux vers le sommet. 0,40 m. Néolithique moyen ; 3 <sup>e</sup> millénaire (C14 = 3700-3400). Groupe de Roquefort, Contemporain du Chasséen.	3a : sédiment limono-argileux, gris-brun foncé, grumeleux, peu colmatant, cailloux vers la base. Néolithique moyen, 0,40 m
	C2 : sédiment brun jaune clair, friable, granule de calcaire et nodules d'argile clairs. 0,50 m d'épaisseur. Néolithique moyen, fin 4 <sup>e</sup> millénaire (C14= 3980-3650). Groupe de Roquefort, Contemporain du Chasséen.	x
x	3b : sédiment brun rouge foncé, friable, plastique, avec parcelles terres charbonneuses et granules de terre brûlée. La base repose sur le rocher calcaire. 0,18 m en moyenne	
D1 : niveau intermittent fait de plaquettes calcaire	x	
D : argile blanc-jaunâtre, sondage descendu à 0,70 m, pas de vestige archéologique	x	

**Annexe 5 :**  
**Concordance des couches archéologiques des fouilles JRL © Hélène Vitté 2019.**

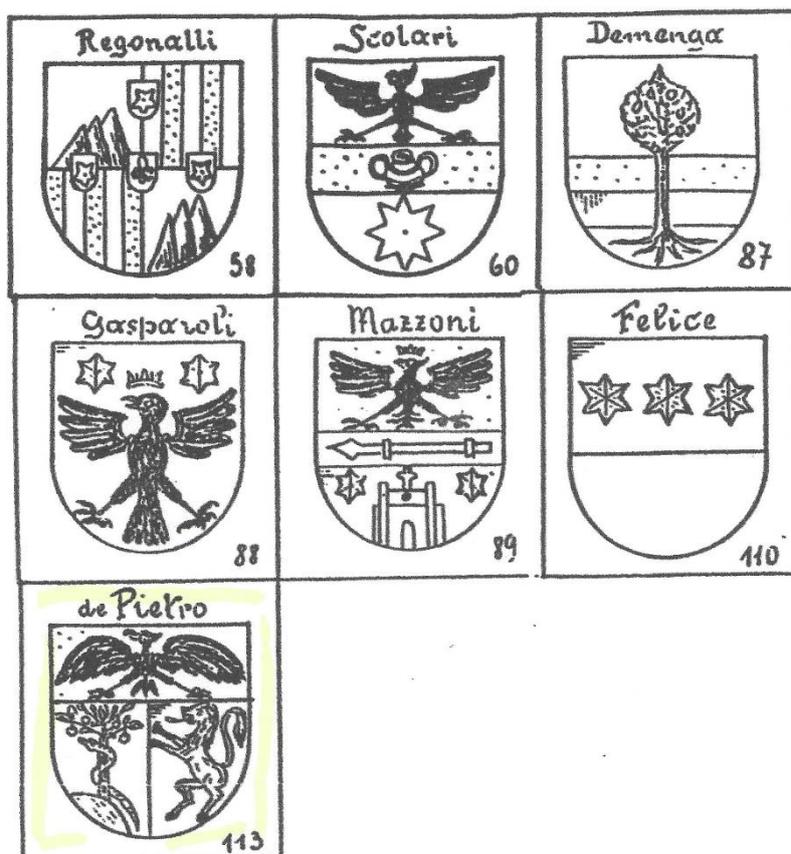


**Annexe 6 : Plan des fouilles de Julia Roussot-Larroque en 1976.**



216

Annexe 7 : Le Val Calanca, Santa Domenica encadré en noir, recherches Maurice Millet.



58° Regonalli (o Rigonalli), di Cauco. Scudo inquartato, nel 1° e 4° campo in azzurro tre monti verdi, nel 2° e 3° campo in rosso pali d'oro, poi quattro scudetti d'oro, il centrale con un giglio rosso, gli altri tre con una stella pentagonale rossa. Copia del 1640. Mancano gli ornamenti.

60° Scolari, di Cauco. Scudo tripartito; in capo d'argento un'aquila nera, nella fascia di mezzo d'oro un vaso turchino, in punta d'argento una stella rossa. Mancano gli ornamenti araldici.

Terminando questa seconda parte del mio lavoro sugli stemmi, ripeto che chi desidera ulteriori spiegazioni o copia dell'arma propria, potrà rivolgersi al sottoscritto.

87° Demenga, di Augio. Scudo tagliato: il capo d'argento, la punta con tre fasce oro, rosso ed argento; sul tutto una pianta verde con frutti. Elmo, manto, burello e sopra un'aquila nera. Da una copia del 1759.

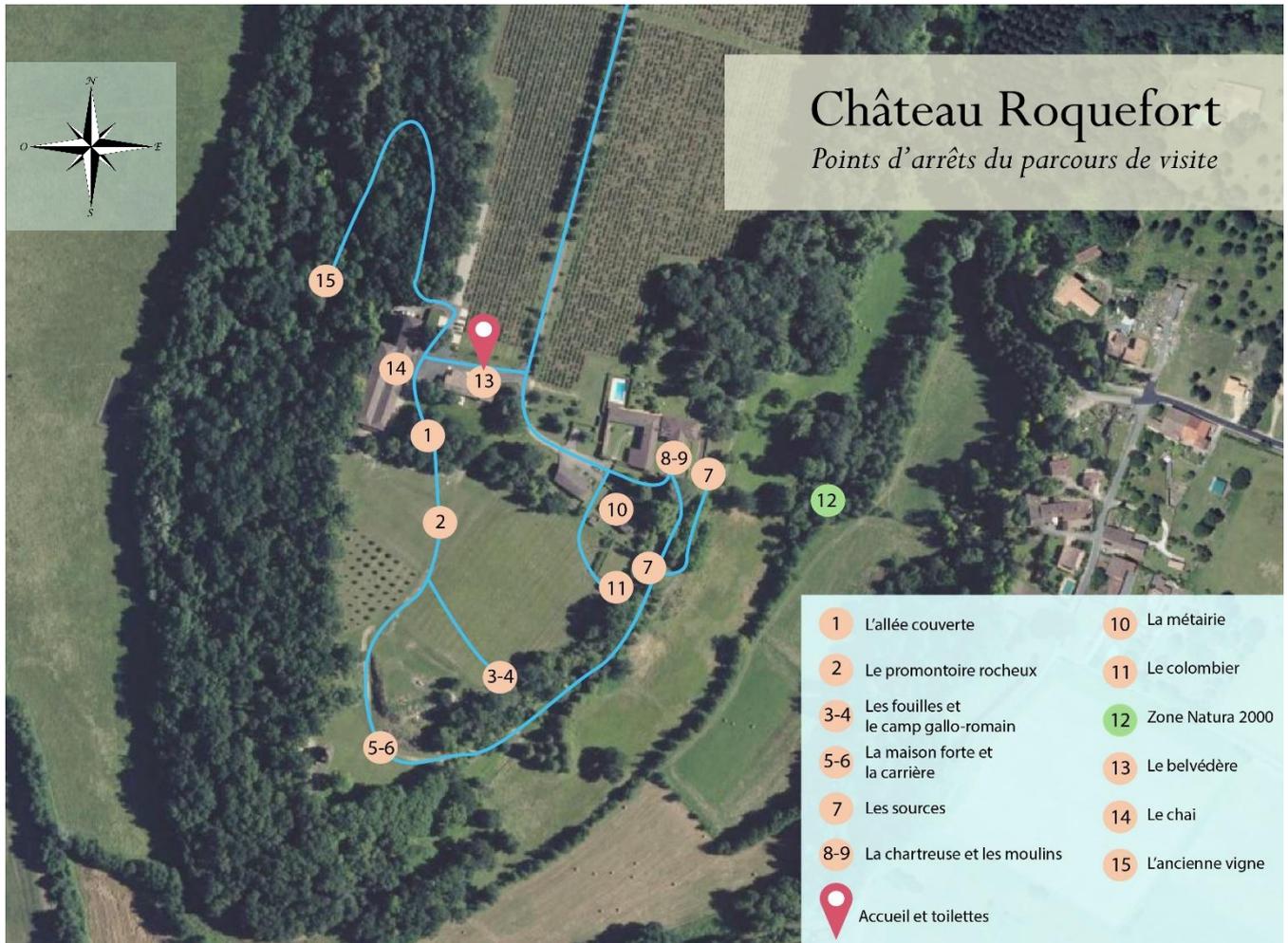
88° Gasparoli, di Sta. Domenica. Scudo turchino con aquila nera coronata e due stelle d'oro, poi elmo, svolazzi, burello e quattro piume di struzzo.

89° Mazzoni, di Sta. Domenica. Scudo tagliato d'una fascia d'argento con un giavelotto giallo; in capo d'oro l'aquila nera coronata; in punta turchina un castello rosso e due stelle d'oro. Ornato dell'elmo, manto e tre piume di struzzo sul burello.

110° Felice di Rossa. Scudo tagliato, in turchino tre stelle d'oro, punta d'argento. Ornato dell'elmo, svolazzi turchini e bianchi, burello e per cimiero una stella d'oro.

113° de Pietro di S. Domenica. Scudo tagliato, in capo d'oro un'aquila nera; la punta spaccata: in argento un serpente verde che attornia un melo con foglie verdi e frutti d'oro sopra un monte; in turchino un leone d'oro rampante. Elmo, svolazzi, burello e tre piume di struzzo, turchina, gialla e

Annexe 8 : A. Bertossa, *Storia della Calanca*, 1937, p15.



Annexe 9 : plan de la visite sur tablette, © Hélène Vitté 2020